

ENQUETE

Le temps de l'euro

Il arrive, il est arrivé... Depuis une semaine, c'est la mobilisation générale dans les télévisions et les radios pour accompagner l'entrée dans l'ère de la monnaie unique. Pages 2-3



MULTIMEDIA

Internet en prison

Aux Etats-Unis, en Autriche et en Allemagne, certains pénitenciers autorisent l'évasion virtuelle. Mais elle est sévèrement contrôlée. Pages 32-33

TELEVISION

L'« affaire Ochoa »

Retour sur l'épisode le plus obscur de la révolution castriste : l'exécution



d'officiers supérieurs accusés de trafic de drogue, en juillet 1989. Une première. Page 5

CINEMA

Science-fiction

« Fahrenheit 451 », de François Truffaut, d'après Ray Bradbury. La mort programmée du livre, et de la pensée. Un plaidoyer pour la résistance, contre la tyrannie. « Soleil vert », de Richard Fleischer. A l'aube du XXI^e siècle, la fable futuriste de 1973 distille une angoisse troublante. Page 22



Chandler, Rachel, Phoebe, Ross, Monica et Joey

Le secret de « Friends »

Canal Jimmy,
dimanche 10 janvier, 20 h 55

DES scénarios comme celui-là, la télé nous en a proposés souvent : une bande de copains, la petite trentaine venue, partagent leurs vies entre l'insouciance encore présente de la jeunesse et les nuages de l'âge adulte qui pointent à l'horizon. A quoi, alors, tient cette magie qui fait de « Friends » la « sitcom des années 90 » ? A l'atmosphère douce-amère qui baigne la série ? Au charme des acteurs ? Aux scénarios, aux dialogues ? Ou encore au couple-pivot Ross-Rachel

(David Schwimmer-Jennifer Aniston) ? Voilà où tout réside. Dans le quiproquo permanent qui les oppose et les rapproche sans cesse, dans les actes manqués qui font que lorsque Ross est prêt à passer le pas, c'est Rachel qui n'ose pas, et quand Rachel est prête, Ross s'est déjà jeté avec l'audace des timides dans les bras d'une autre.

Cette impossibilité authentiquement tragique à trouver le bonheur est le ressort caché et principal de « Friends ». C'est elle qui, sans en avoir l'air, donne son épaisseur à la comédie, bâtit sa différence. Ses créateurs, Marta Kauffman et David Crane, avaient déjà joué sur ce registre en inventant le couple divorcé et nostalgique du délicieux « Dream On ». Quelque chose en eux de Woody Allen...

La cinquième saison de « Friends » commence le dimanche 10 janvier sur Canal Jimmy, en version originale. Sur France 2, ce sera un peu plus tard, en v.f., hélas !

Jacques Buob



L'euro arrive, l'euro est arrivé...

Après une semaine particulièrement intense, les radios et les télévisions prévoient le retour au calme. Hormis, bien sûr, le lundi 4 janvier. Quelques magazines, des pages spéciales dans les « JT » sont annoncés dans les semaines qui viennent. Peu de chose, sauf imprévisible... La grande aventure ne fait que commencer

JOUR J - 6, - 4, - 3, - 2... Difficile d'échapper aux reportages qui se sont succédé, jour après jour, à la radio et à la télévision. Au fur et à mesure qu'on s'est rapproché de la date fatidique du 31 décembre - annonce de la parité du franc en euro à Bruxelles -, les rédactions ont accéléré le rythme des enquêtes et des débats. Toute la semaine, les experts y sont allés de leurs commentaires politiques, économiques et psychologiques. On a interrogé les banquiers, écouté le public, consulté les caissières des supermarchés, rencontré des dirigeants de petites entreprises. On a expliqué ce qui allait se passer dans les trois années à venir, la période transitoire destinée à préparer en douceur les populations à la grande aventure de la monnaie unique. A « faire un travail de deuil aussi », comme l'a dit Jacques Briouste, expert scientifique auprès de la Commission européenne et professeur de psychologie à l'université de Nanterre, au « Téléphone sonne » de France-Inter (lundi 28 décembre). « La monnaie touche à l'identité. » Ne pas trop brusquer, donc.

On a beaucoup vu et entendu, au cours de cette dernière semaine de décembre qui précédait le basculement vers la monnaie unique européenne. L'émotion des uns à l'idée de toucher un jour le premier billet euro, les bouffées d'inquiétude des autres, sur des détails pratiques plutôt, peu de choses curieusement sur les enjeux politiques et économiques. Les europhobes ont été quasi absents de l'antenne, comme s'ils n'existaient pas (intimidés par l'ampleur de l'événement ? Censurés ?). Les eurosceptiques ont limité leurs interventions aux possibles répercussions de la monnaie unique sur la qualité des produits, sur les portefeuilles en Bourse, sur les assurances... Questions de bon aloi.

Des radios aux télévisions, on a eu droit bien sûr à l'histoire du franc et aux réactions des différents pays face à l'euro. On

a comparé les spots publicitaires conçus par les Etats pour la télévision, assisté à l'effervescence des banques avant les changements de logiciels, louché du côté des Anglais. Le 31 décembre, on a vu apparaître le taux de change de la monnaie unique après un (relatif) suspense. 1 euro = 6,55 957 francs. Cela manquait de solennité, ou de piquant. C'était européen, c'est-à-dire bureaucratique. A l'image : une brochette de technocrates alignés sur leurs chaises. Très gris.

Mais on a beaucoup appris au cours de cette semaine. Tout cela a été le résultat d'une intense mobilisation dans les chaînes. Du moins certaines. Car toutes n'ont pas déclenché le plan Orsec !

économique de France 2, renforcé par les correspondants à l'étranger, propose tous les jours des reportages dans les quatre éditions du « JT ». « Dans l'ensemble, on donne beaucoup d'informations pratiques car il y a un énorme besoin, précise Bruno Albin, adjoint de Pierre-Henri Arnstam. Mais on a fait aussi des reportages sur les sessions d'information dans les entreprises, montré comment l'avènement de l'euro a de l'importance en termes économiques, ou ce qui peut se passer dans la concurrence pour l'automobile, par exemple, avec le problème de la taxation. » Le week-end du 2-3 janvier, la rédaction prévoyait d'aller voir comment les Anglais s'adaptent à cette nouvelle réalité. « Ils doivent modi-



PHOTOS : SIPA



« Cent francs, ça fait combien en euros ? »

France 2 et France 3 ont été les premières et les plus motivées. Depuis le 2 novembre, France Télévision diffuse chaque jour sur les deux chaînes des petits dessins animés très populaires qui expliquent le b.a.-ba de la monnaie unique. Une opération menée en partenariat avec le ministère de l'économie, des finances et de l'industrie et l'Union européenne (voir encadré). « On a considéré que cela faisait partie de notre mission de service public », explique Pierre-Henri Arnstam, directeur de la rédaction de France 2, qui a participé, alors qu'il était conseiller à la présidence, aux toutes premières réunions de réflexion. « Le souci : acclimater le téléspectateur à l'idée que l'euro allait arriver, que ce n'est pas une affaire de technocrates mais que ça le concerne personnellement. »

Les rédactions se sont mobilisées à leur tour. Depuis le 25 décembre, le service

fier leur dispositif informatique pour être prêts comme tout le monde. »

Sur France 3, les reportages sur l'euro ont démarré le 15 décembre. « On multiplie les petits sujets, chaque jour, dans tous les "19-20" », explique Véronique Auger, chef du service économique. Des banques en effervescence aux nouveaux jeux de société sur l'Europe, de la préparation des caissières à Auchan aux difficultés des petites et moyennes entreprises, les reportages sont courts mais vivants. Couverture classique les 31 décembre et 1^{er} janvier, avec la conférence de presse à Bercy, le déjeuner des ministres des finances à Bruxelles, mais aussi les coulisses ; et une tranche de pédagogie avec une rétrospective sur l'ancien franc. « Lundi 4, on poursuit encore l'effort, déclare Véronique Auger. Mais, après, on s'arrête. L'actualité reprend ses droits. » La journaliste n'envisage pas d'aborder le

thème dans son magazine « La preuve par trois ». Le 4 janvier est la dernière grosse journée pour toutes les rédactions, qui suivront évidemment les cotations en Bourse. La chaîne d'information LCI, qui a présenté différentes petites émissions sur l'euro entre novembre et décembre et bousculé sa grille le 31 avec un duplex depuis Bruxelles, organise, lundi 4, une « Journée spéciale euro ». Reportages, commentaires avec de nombreux duplex installés dans la salle de contrôle des marchés de la SBF, dans des banques, à la Bourse.

Après ? Après, c'est le retour au calme partout annoncé, sauf sur France 2 qui entend poursuivre l'effort pendant les premiers mois de l'année. « On va réagir à l'actualité, il y aura tellement de questions », augure Bruno Albin. La rédaction prévoit en tout cas, parmi la douzaine de « pages spéciales » qui traiteront de différents dossiers de janvier à mai dans les « JT », un sujet sur l'euro. Côté magazines, c'est plus flou. Rien d'inscrit pour l'instant aux prochains menus d'« Envoyé



SIPA

spécial » ou « D'un monde à l'autre ». « On va regarder, en fonction des informations qui remontent, comment apporter un plus », dit Pierre-Henri Arnstam, qui songe au nouveau magazine de Paul Nahon, « Argent public ». Arlette Chabot, qui a consacré un « Mots croisés » à l'euro en avril 1998, envisage de revenir sur le thème le 25 janvier.

Sur Arte, Canal Plus et M 6, on a adopté le profil bas. Le strict minimum dans les infos, pas de dossier ni de magazine. Attitude différente à La Cinquième. « On parle un peu de l'euro depuis quelques mois dans les « Rendez-vous », qui vont s'appeler maintenant « La Vie au quotidien », on l'a fait aussi dans le « Correspondance pour l'Europe » du 12 décembre, rappelle Jean Mino, directeur général adjoint, chargé de l'antenne et des programmes. Mais on va s'y atteler plus sérieusement dans le magazine économique qui démarre le samedi 23 janvier (titre provisoire, « Econoclaste »), dans une série à venir, « Eco et Europe », et dans un autre projet sur l'histoire des monnaies dans quinze pays d'Europe. » Bien que la chaîne de la connaissance n'ait pas d'obligation d'information, elle a opté pour un travail de décryptage en profondeur.

Catherine Humblot

Trente spots sur France Télévision

VOUS les avez forcément vus sur France 2 ou France 3. Des spots d'une minute, avant ou après les informations, le matin, à midi ou le soir. Trente en tout. Depuis le 2 novembre, ils passent deux fois par jour sur chacune des deux chaînes publiques, et ce jusqu'au 31 janvier. Ce sont des petits dessins animés tout simples (volontairement), pas vraiment esthétiques, mais ils sont sympathiques. Ils mettent en scène, sous forme de personnages populaires, des situations très quotidiennes racontées par l'acteur Jean Rochefort. L'euro, c'est quoi ? Quand paiera-t-on sa bague en euros ? Les pommes seront-elles au même prix partout ? Pourquoi attendre pièces et billets encore trois ans ? Puis-je garder mon chéquier pour payer en euros ? Est-ce que ça concerne les DOM-TOM ? Trente questions, trente réponses. « L'euro, mode d'emploi » – première série de programmes coproduits à 60 % environ par le ministère de l'économie, des finances et de l'industrie et l'Union européenne, à 40 % environ par France Télévision – a pour objet de familiariser les Français à la monnaie unique.

Une initiative du ministère des finances. Qui fait partie de la stratégie de communication des pouvoirs publics sur l'euro : numéro vert, brochure, guide, site Internet, émissions de radio, partenariats divers, ou encore le clip publicitaire qui a été diffusé du 13 novembre au 4 décembre sur toutes les chaînes de télévision (à ne pas confondre avec les trente spots en question).

Le projet « L'euro, mode d'emploi » remonte à la rencontre, il y a près d'un an, de Dominique Strauss-Kahn et Xavier Gouyou Beauchamps. Le ministre des finances et le PDG de France Télévision décident de fabriquer ensemble une série de programmes pour aider les Français à bien vivre le passage à l'euro. L'idée : mon-

trer concrètement comment ça marche. Les questions sont sélectionnées à partir du numéro vert mis en place par le ministère (jusqu'à 3 000 appels par jour), du site Internet et du courrier.

« On a demandé à une quinzaine de sociétés de production, agences de presse et de communication, de faire des propositions de traitement autour de quatre ou cinq thèmes », raconte la journaliste-productrice Agnès Vincent, qui a été chargée de représenter France 2 et France 3. Au cahier des charges, un programme court qui informe tout en étant ludique. Il faut rassurer. La consultation est lancée avant l'été. Quinze projets sont remis le 20 juillet, quatre sont retenus dans un premier temps. Le projet de View sera choisi « à l'unanimité » (il est simple, susceptible de capter tous les publics, des enfants aux personnes âgées). De septembre à mi-novembre, un comité de surveillance réunissant tous les partenaires se réunit deux ou trois fois par semaine pour déterminer les questions, vérifier le script à la virgule près, analyser le story-board. Les séances de travail sont intenses.

Le bilan n'est pas encore tiré (la programmation continue), mais, pour l'instant, chacun se dit satisfait. Une étude Médiamat donne, pour la période du 2 novembre au 20 décembre, des chiffres rassurants. Pour 196 diffusions de spots (98 sur chaque chaîne), le taux de couverture est de 72,1 %, ce qui représente 37,8 millions de téléspectateurs. 31 millions ont vu au moins une fois un spot sur France 2 ; 25,5 millions, au moins une fois un spot sur France 3. Sur France 2, chaque spot est regardé en moyenne par plus de 1,6 million de téléspectateurs âgés de 4 ans et plus. Sur France 3, par plus de 1,9 million. A la date du 20 décembre, les spots de France 2 ont été vus par 25,5 millions de téléspectateurs.

C. H.

Mobilisation générale sur la FM

LES questions se bousculent. A l'approche du 1^{er} janvier, les auditeurs de la bande FM veulent des réponses pratiques. Ils souhaitent qu'on leur explique ce qui va changer dans leur vie quotidienne. « Certains attendent l'euro avec beaucoup d'intérêt, d'autres éprouvent de la crainte. Mais il n'y a pas de panique. On remarque seulement des questions de plus en plus pointues. » Annette Ardisson, Madame euro de France-Inter, classe ainsi les Français : les inconditionnels, qui s'intéressent aux mécanismes ; les inquiets, qui redoutent surtout les problèmes d'arithmétique ; ceux qui veulent comprendre, mais qui ne s'y mettront qu'en 2002, et les « râleurs », qui s'insurgent contre la perte d'un attribut national. Mais la radio ne s'encombre pas de ces derniers. La révolution est en marche et les stations proclament haut et fort « la mort virtuelle du franc » (France-Inter, le 30 décembre) ou « Le Franc est mort, vive l'euro ! » (« L'Economie en questions », France-Culture, vendredi 1^{er} janvier et la chronique d'Yves Calvi, Europe 1, mardi 5 à 9 heures).

Sur la bande FM, les radios ont privilégié l'approche pédagogique et dispensé, en fin d'année, une foule de petits conseils pratiques. Depuis le 28 décembre (et jusqu'au 4 janvier), France-Inter a multiplié enquêtes, reportages et interviews, tandis que France-Culture retraçait l'épopée du franc et l'avènement de l'ère euro. France-Info, qui préparait ses auditeurs depuis plusieurs mois, avec le « Journal de l'Europe », la chronique du samedi de Marie-Christine Vallet, s'est mobilisée sur le sujet tout au long du mois de décembre.

Avec une rubrique quotidienne diffusée depuis le 14 décembre à la fin des principaux journaux, RFI n'a pas non plus été en reste. D'autant que sur son site Web, elle propose un dossier complet, intitulé « L'euro de A à Z » (rfi.fr). La rédaction de BFM a opté pour un « bachotage » de dernière minute, afin de réviser « tout ce que nous avions appris depuis deux ans », souligne Marie-Laure Zonszain, qui présente chaque jour depuis 1997 « L'euro en marche » (à 9 h 10). Depuis novembre, « Le Dossier du jour » et « Le Journal des entreprises » ont systématiquement traité de la nouvelle monnaie. Et, du 28 décembre au 3 janvier, la radio de l'économie a fait le point sur l'euro dans ses principaux journaux, à 13 heures et 18 heures, avec des sujets comme *L'abandon du franc, choc psychologique ?* ou *L'évolution de l'opinion française face à l'euro*.

RTL estime pour sa part avoir déjà rempli sa mission en mettant ses auditeurs « sous perfusion permanente » avec, depuis la rentrée 1998, « La Vie en euro », la chronique quotidienne de Janine Perrimond à 18 h32. Pour marquer l'« échéance historique » du 1^{er} janvier, elle a toutefois invité dans ses journaux de fin d'année de nombreuses personnalités de l'actualité économique et européenne (Jacques Delors, Dominique Strauss-Kahn) et assuré un direct de Bruxelles le 31 décembre. Mais, contrairement à la plupart des radios, elle ne prévoit pas de dispositif exceptionnel pour le 4 janvier.

Ce lundi-là, jour de l'introduction en Bourse de l'euro, les radios récidivent : matinée spéciale sur France-Inter en compagnie de Dominique Strauss-Kahn, tour d'horizon complet de l'actualité euro sur RFI, journée au siège de Paribas sur France-Info, programmes sous le signe de la monnaie unique à BFM. Mais il ne s'agit que d'un début, car tout le monde s'accorde pour dire que l'euro n'a pas fini de faire couler encre et paroles. A preuve, du 4 au 29 janvier, Europe 1 s'associe à la BNP pour dispenser chaque matin sur un numéro indigo des conseils pratiques à ses auditeurs.

Florence Hartmann

■ A lire : *Vivre l'euro au quotidien*, de Marie-Christine Vallet, collection « Guides France-Info », éditions Balland/Jacob-Duvernoy, 126 p., 49 F.

Les radios ont privilégié l'approche pédagogique et donnent de petits conseils pratiques



FRANCE 2 et FRANCE 3/SOLELAD

Pour passer gaiement à la monnaie unique...

Patrice Duhamel : « Jean-Luc Delarue colle à l'identité de France 2 »

Le directeur de l'antenne de la chaîne publique s'explique sur le nouveau contrat en cours d'élaboration avec le PDG de Réservoir-Prod, jugé par certains trop avantageux pour l'animateur-producteur

« Jean-Luc Delarue revient en force dans la grille de janvier. En plus de « Ça se discute » bimensuel, il proposera chaque mois un « Ça se discute jour après jour » en première partie de soirée. Le président de France Télévision s'était pourtant engagé à réduire l'enveloppe consacrée aux animateurs-producteurs...

– En 1995-1996 les contrats s'élevaient à 665 millions de francs. Ils sont de 210 millions aujourd'hui. Les nouvelles émissions de prime time de Delarue nous coûteront environ 20 millions de francs de plus en 1999. Ce n'est pas de nature à modifier sensiblement l'équilibre économique des programmes de la chaîne...

– Le contrat en cours d'élaboration comporte, semble-t-il, des clauses singulièrement avantageuses pour l'animateur-producteur. La CFDT a fait part de son inquiétude lors d'un récent comité d'entreprise. Le scandale de 1996, qui coûta son poste à Jean-Pierre Elkabbach, n'aurait donc pas servi de leçon ?

– L'accord en cours avec Réservoir-Prod n'a absolument rien à voir avec celui auquel vous faites référence, et qui comportait des dispositions exorbitantes. Le contrat a été établi dans le strict respect des procédures : vérification par les services juridique et financier, expertise des coûts de production, consultation du contrôleur d'Etat et approbation du conseil d'administration. Il n'y a pas de rémunération pour l'exclusivité. On connaît bien l'émission, dont la qualité est incontestable. On sait qu'elle



GILLES SCARELLA/FRANCE 2

colle à l'identité de France 2. Enfin le contrat comporte une « clause d'audience » et prévoit un contrôle éditorial qui n'existaient pas à l'époque de l'« affaire ».

– Le niveau de part d'audience au-dessous duquel la chaîne peut résilier le contrat a été fixée à 22 %, ce qui est bien inférieur aux scores habituels de « Ça se discute ».

– Une clause d'audience, ce n'est pas un objectif d'audience. Ce taux, applicable pendant trois ans, tient compte de l'audience moyenne de la chaîne et de celle des deuxièmes parties de soirée. Les scores de « Ça se discute » sont élevés pour l'instant, mais imaginez qu'une chaîne concurrente mette en face de Delarue une émission à fort potentiel d'audience ! On prend en compte cette éventualité, ainsi que l'érosion probable de l'audience des chaînes généralistes dans les années à venir.

– Cette clause existait déjà en 1997-1998 pour l'émission « C'est l'heure », qui, bien qu'elle n'ait jamais atteint le niveau fixé, a été maintenue jusqu'en juin...

– La chaîne aurait effectivement pu se

désengager. Mon prédécesseur a fait le choix de continuer. Je crois qu'il a bien fait de persévérer. Pour le public, Jean-Luc Delarue est très identifié à la chaîne.

– Vous voulez dire que Jean-Luc Delarue et son magazine « Ça se discute » sont emblématiques de France 2 ?

– Peut-être pas emblématiques mais « identitaires ». « Ça se discute » permet de traiter de questions difficiles – les maladies rares, la crise de la vocation religieuse, etc. – d'une manière extrêmement abordable pour le public, sans tomber dans la démagogie. Jean-Luc Delarue apporte une sorte de modernité à France 2. Il séduit un public de jeunes et de jeunes adultes. Pour une chaîne généraliste, c'est extrêmement important.

– La Cour des comptes avait critiqué la pluriannualité des contrats passés par Jean-Pierre Elkabbach. Or l'accord avec Delarue prévoit un contrat d'un an, renouvelable deux fois. France 2 ne prend-elle pas un risque en s'engageant ainsi pour trois ans ?

– Les critiques de la Cour des comptes se fondaient notamment sur le fait qu'à l'époque il n'y avait pas de clause d'audience, donc pas de possibilité de sortie du contrat par la chaîne. Ce n'est plus le cas.

– La nouvelle émission de prime time sera facturée, à France 2, 2,5 millions de francs, puis 2,9 millions à partir de septembre 1999. N'est-ce pas excessif pour un programme réalisé en partie en plateau ?

– Il y a déjà eu un numéro de « Ça se discute jour après jour » fin novembre. Nous avons considéré qu'il fallait renforcer le concept, avec beaucoup plus de reportages, des tournages sur plusieurs mois. Cela coûtera plus cher. Cependant, le coût de ce programme sera sensiblement en dessous du prix moyen d'un prime time de France 2. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

ECHOS

CONNAISSANCE

En coopération avec les éditions française et allemande du magazine *GEO*, Arte propose une nouvelle émission de découverte de notre vieille planète Terre et de ses habitants.

« 360° ». Le Reportage *GEO* » présentera ainsi, en 1999, une dizaine de séries de reportages – 4 x 26 min, diffusés la première semaine de chaque mois, du lundi au jeudi à 20 h 15. Première série, programmée du 4 au 7 janvier, « Les Villes rêvées », quatre démarches d'urbanistes habités par l'utopie de la cité idéale.

Successivement, *Beyrouth, un projet pharaonique*, de Klaus-Henning Hein ; *Chandigarh, le rêve indien du Corbusier*, de Sylvain Roumette ; *Brasília, de l'utopie à la réalité*, de Jorge Bodanzky ; *Célébration, harmonie à l'américaine*, de Walter Tauber.

CHER BOGEY

Tout au long des mois de janvier et février, Ciné Classics offre un cycle consacré à Humphrey Bogart dans ses plus belles interprétations. Huit chefs-d'œuvre, à raison d'un par semaine en multidiffusion : *Le Faucon Maltais*, de John Huston, *Casablanca*, de Michael Curtiz, *Le Port de l'angoisse* et *Le Grand Sommeil*, d'Howard Hawks. Puis, en février, *Les Passagers de la nuit*, *Key Largo*, *Le Trésor de la Sierra Madre* et *Plus dure sera la chute*.

ACTUALITE

Aimé Jacquet consulte pour Canal Plus

L'ex-sélectionneur de l'équipe de France de football entame une nouvelle carrière. Le 6 janvier, en direct du stade San Siro de Milan, il commentera le match choc du Calcio, Milan AC - Juventus Turin

SACRÉ « Homme de l'année 1998 » par l'hebdomadaire *Stratégies* et sollicité partout dans l'Hexagone pour communiquer « sa méthode », Aimé Jacquet reste toujours un héros national six mois après la victoire de l'équipe de France de football en Coupe du monde. Un héros qu'on s'arrache mais qui n'en finit pas de refuser toutes les invitations de ceux qui veulent s'approprier un bout de son auréole magique. Publicitaires, éditeurs, et bien sûr, chaînes de télévision, continuent de lui faire un pont d'or pour rejoindre leur écurie, mais Aimé Jacquet ne cède pas à la tentation. Seule exception : Canal Plus, à qui l'ex-sélectionneur des Bleus a donné son accord pour devenir « consultant » à l'année auprès de son service des sports.

La proposition lui avait été faite par Pierre Lescure, le PDG de la chaîne cryp-

tée, dès le 12 juillet, après la finale d'anthologie face au Brésil. Après cinq mois de réflexion, Aimé Jacquet a finalement donné son accord début décembre, le temps pour lui de prendre ses fonctions à la Direction technique nationale de la Fédération française de football (FFF), de commencer à écrire ses Mémoires en compagnie de Philippe Tournon (le chargé de presse de l'équipe de France) et d'honorer quelques obligations amicales et protocolaires. Le 29 décembre, il a effectué ses premiers pas de consultant avec la rediffusion de la finale France-Brasil lors d'une « Nuit du foot » diffusée sur Canal Plus. Un tour de piste en forme de répétition qui l'amènera mercredi 6 janvier au stade San Siro à Milan, où il commentera, cette fois-ci en direct, le match au sommet Milan AC - Juventus Turin, en compagnie de

Michel Denisot, le directeur des sports de la chaîne cryptée.

Fidèle à sa méthode, Aimé Jacquet confie qu'il abordera son nouveau rôle « avec simplicité, authenticité et spontanéité ». « J'ai des messages à faire passer à la télévision est certainement la meilleure passerelle pour toucher les gens », dit-il. Peu à l'aise devant les caméras pendant la Coupe du monde, l'ex-sélectionneur des Bleus avoue aujourd'hui se sentir « plus libéré ». « Je n'ai plus la charge de l'équipe de France, et cela me permet d'avoir un autre regard et un vrai recul sur le football », confiait-il le 6 décembre sur le plateau de « L'Equipe du dimanche ». Une manière de tourner la page et d'entamer une nouvelle « ère Jacquet ».

Daniel Pseny

Ochoa : un « procès de Moscou » à La Havane

GRAND FORMAT. Pour la première fois, un documentaire explore l'épisode le plus obscur de la révolution castriste : l'exécution d'officiers supérieurs accusés de trafic de drogue. Cette relation de leur procès, qui mêle images d'archives et reconstitution, vaut par le face-à-face entre le procureur et le héros des campagnes d'Ethiopie et d'Angola

Le pire est à craindre quand un documentaire d'histoire contemporaine inscrit à son générique une liste de noms d'acteurs. Et, de fait, le pire persille les images de *8 A (Ocho A, en espagnol)*, un procès à Cuba, qui ressuscite, en près d'une heure et demie, le procès à La Havane, puis l'exécution, du général de division Arnaldo Ochoa Sanchez. La mort de cet officier d'exception, héros des campagnes cubaines qu'il dirigea en Ethiopie et en Angola, cèle assez de mystère pour n'avoir par besoin d'être ravaudée avec les ficelles d'une dramatique maladroite.

La pseudo-reconstitution de l'exécution touche ainsi au grotesque, car tout y est faux : le nombre des fusils du peloton, le grade de ceux qui les portent, les pavés que l'on voit sur le sol et même la pleine lune qu'un coup d'œil au calendrier aurait suffi à éviter. En fait, c'est sous le ciel sombre d'une lune ascendante que le général Arnaldo Ochoa Sanchez et le colonel Tony de La Guardia Font ont été fusillés, aux premières heures du 13 juillet 1989, en compagnie de leurs adjoints respectifs. Officiellement, les quatre officiers tombent pour « *actes hostiles envers un Etat étranger, trafic de drogues toxiques et abus de pouvoir* ».

Mais dans la chronique de la révolution castriste, l'épisode dépasse le cas de ces militaires puisqu'il emmène à sa perte un pan entier du personnel dirigeant : quatorze membres du gouvernement et présidents d'entreprises d'Etat destitués, 5 % du comité central du Parti communiste expulsés, la direction du ministère de l'intérieur décimée, sans compter des milliers d'officiers écartés du service actif. L'« affaire Ochoa », ainsi qu'on l'appelle à La Havane, reste une affaire d'Etat, de tout l'Etat.

SAUVER L'IMAGE DE LA RÉVOLUTION

Pour les Cubains, mesmésés, transportés, émus jusqu'à l'indicible, ce fut aussi et d'abord le plus grand feuilleton jamais diffusé par leur télévision. Plus de vingt-trois heures d'antenne, soir après soir, sur les deux seules chaînes du pays, afin de montrer, dans le montage d'une censure malhabile, un procès qui se voulait à charge contre un groupe d'officiers acharnés à se faire condamner.

Cette sinistre comédie judiciaire constitue toujours, pour le moment, le dernier des « *procès de Moscou* ». C'est d'ailleurs ce qui confère à *8 A, un procès à Cuba*, signé Orlando Jimenez-Leal, la qualité unique d'un documentaire contrasté, tout



Arnaldo Ochoa Sanchez en uniforme devant le tribunal d'honneur puis, après sa dégradation, face au Tribunal militaire spécial

d'ombre et de lumière : au mensonge ignominieux des reconstitutions se mêlent les images authentiques d'une juridiction d'exception. On y voit des hommes offrir leur vie spontanément, avec un enthousiasme entier, afin de sauver l'image de la révolution castriste. D'une épouvantable qualité technique, mais d'une charge émotionnelle corrosive, ce sont des plans qui n'ont, jusqu'ici, été montrés que de façon parcimonieuse, ou bien tronçonnés au cours de journaux télévisés. Exhibés, enfin, avec un peu de souffle dans le montage et un zeste de duré, ces vues révèlent donc à quoi ressemble la justice quand elle habille une purge politique.

On croirait revoir *L'Aveu* dans une île de sucre et de palmiers : Ochoa est un homme digne, sincère, mais aussi dépassé par le cours des choses et qui sait devoir mourir ; quant à son procureur, Juan Escalona, ministre de la justice et général, il ne peut cacher son âme noire de commissionnaire de la mort. Il possède l'odieux raffinement de ces chats qui, sachant leur proie incapable de fuir, multiplient les coups de griffes au lieu d'en finir d'un coup de dents.

Dans ce face-à-face de la victime et du bourreau, dont l'épilogue est écrit d'avance, les faits comptent pour peu. Le réalisateur s'est attaché à nourrir l'hypothèse, jamais vérifiée, d'un complot qu'il appuie de multiples évocations de réu-

nions critiques tenues par des dirigeants et des officiers avec un verre de rhum à la main. On parle de la nécessité d'écarter Fidel Castro et son frère Raul. On danse parfois. Le réalisateur appelle cela « *la fête* » et veut faire croire qu'à Cuba, en plein été, on danse fenêtres fermées et rideaux tirés sans que personne n'en vienne à transpirer. Cela tient d'autant moins que, en regard de ces laborieuses mises en scène, il existe la terrible confession d'Ochoa s'accusant, devant une première juridiction, un tribunal d'honneur composé d'une cinquantaine d'officiers supérieurs, du crime suprême dans un pays totalitaire : « *penser de façon indépendante* ».

QUE SAVAIT FIDEL CASTRO ?

Dépouillé aussitôt de son uniforme, et mêlé à d'autres officiers mal habillés, comme lui, en mauvais civils, le général s'invente alors, au moment d'un procès collectif, des sourires en coin, des regards de mépris qui font le vrai sel du documentaire. Ainsi il ne faut pas manquer l'instant où l'un des accusés, Miguel Ruiz Poo, dit « *le pleurnichard* », prétend que le trafic de drogue réalisé à Cuba par des membres du ministère de l'intérieur est « *autorisé au plus haut niveau* ». Il parle là, bien sûr, sans le nommer, de Fidel Castro, le murmure de la salle en témoigne, et le procureur, par une avalanche de questions sèches, de citations, d'appels aux accusés à exprimer ce qu'ils auraient « *pu penser* », finit par donner du crédit au soupçon qu'il entend dissiper.

Que savait Fidel Castro des agissements d'officiers supérieurs cubains dans le trafic de drogue dans la zone Caraïbe ? Le montage, qui sous-entend sans jamais démontrer, choisit de l'installer dans le rôle d'un coupable acharné à écarter au pire des innocents, au mieux des lampistes. De ce point de vue, le discours de trois heures quarante-cinq minutes du leader cubain appelant le Conseil d'Etat à ratifier les condamnations à mort fait même l'objet d'un traitement biaisé, tout de répétitions lancinantes dans un montage en forme de marqueterie où ni l'équité ni le simple exposé des faits ne trouvent leur compte.

Dans un sondage réalisé à Cuba, à la demande du comité central, avant même que les peines ne soient prononcées contre les accusés, 21 % des personnes interrogées avaient désapprouvé le travail du procureur Escalona. C'est dire, dans un pays où il est prudent de se prononcer à l'unisson des institutions de la révolution, que, en dépit du minutieux travail de remontage et de censure des images des débats, il était impossible de cacher un ton, une atmosphère propres à un jeu où certains avaient perdu d'avance.

Cette partie-là, c'est celle qu'Ochoa, avec sa beauté et sa dignité dans la marche au supplice, a gagnée face à l'Histoire. Héros vaincu mais perdant éblouissant, il est désormais installé en réserve du panthéon des martyrs cubains, il reste à jamais comme le combattant sincère qui, après avoir triomphé partout tant qu'il s'agissait de porter des armes, de l'Amérique centrale à l'Afrique, a fini par trébucher, à quarante-neuf ans, dans une lutte de pouvoir qui le dépassait.

Victor Lagobrun

CHRONOLOGIE

- **14 JUIN 1989.** *Granma*, quotidien du Parti communiste cubain, annonce la détention du général de division Arnaldo Ochoa Sanchez « *pour de graves faits de corruption* ».
- **25 JUIN.** Un tribunal d'honneur, composé de quarante-sept officiers supérieurs, prive Ochoa de ses décorations, le dégrade et l'expulse de l'armée pour « *haute trahison à la patrie* ».
- **30 JUIN.** Ochoa comparaît avec treize autres officiers des forces armées et du ministère de l'intérieur devant le Tribunal militaire spécial, une juridiction d'exception, dans le cadre d'un « *jugement oral sommaire* » consacré notamment à des faits de trafic de drogue.
- **7 JUILLET.** Le Tribunal militaire spécial prononce quatre condamnations à mort et dix peines de dix à trente ans de prison pour « *actes hostiles contre un Etat étranger, trafic de drogues toxiques et abus de pouvoir* ».
- **9 JUILLET.** Le Conseil d'Etat, sous la présidence de Fidel Castro, ratifie les peines de mort à l'unanimité.
- **13 JUILLET.** Ochoa et trois autres officiers sont fusillés.

Denis, star en trompe-l'œil

LA DOUBLE VIE DE JOHNNY ROCK. Mireille Dumas porte un regard amusé, mais pas moqueur, sur un ouvrier qui joue à la rock star, le samedi après l'usine

DENIS LE MEN, la quarantaine, carrière avantageuse, crinière blonde et regard clair, travaille comme ouvrier à l'arsenal de Cherbourg. Tous les jours de la semaine, il enfle sa combinaison en coton bleu et se rend au chantier naval. Le soir, quand il rentre chez lui et qu'il retrouve sa femme Marcelle et ses cinq filles, Denis troque sa tenue de travail pour un blouson de cuir ou un costume de scène, enfle une paire de santiags, gomme ses cheveux. Il n'est plus Denis Le Men mais Johnny Rock, le Johnny Hallyday du Cotentin. Tandis que Marcelle coud silencieusement dans un coin et que les filles font leurs devoirs, Denis-Johnny, planté au milieu du salon, un micro à la main, répète son show. Tous les samedis, l'ouvrier-rock star fait le tour des salles des fêtes, mimant les attitudes de celui dont il connaît tout le répertoire, suscitant l'hystérie des groupies.

Mireille Dumas a suivi en tournée cette drôle de vedette, vague sosie de l'idole, adulé par un public qui sait bien qu'il a affaire à une doublure, mais qui joue le jeu. Tourné comme un road-movie, *La Double Vie de Johnny Rock*, diffusé dans la case documentaire « Lignes de vie », est l'histoire singulière de Denis, star en trompe-l'œil, idole des démunis. Dans la peau de Johnny Rock, Denis le fils d'ouvrier a le sentiment de « prendre une revanche sur la vie », de « s'évader du personnage de Denis Le Men, qui est un personnage normal ». Ce phénomène de dédoublement de personnalité, il l'analyse avec



PIERRE GUBERT/FRANCE 2

lucidité : « Johnny passe avant tout, mais je suis un ouvrier et je veux le rester. Ça m'aide à rester les pieds sur terre. »

Sa femme, qui l'accompagne partout et confectionne ses tenues de scène, s'est habituée à cette double vie. « Quand je me suis mariée, je savais à quoi m'en tenir », dit-elle, résignée. Les enfants admirent leur père mais ils aimeraient le voir plus souvent : « Des fois, on a envie d'avoir un père comme tout le monde. » Pas vraiment vedette, pas vraiment papa non plus...

À l'image de la star de la chanson française, Johnny Rock a son fan-club, et même un sosie ! Des hommes et des femmes qui vouent un véritable culte à Hallyday et qui, faute de pouvoir s'offrir « le grand Johnny », courent les concerts de Johnny Rock. « Denis, enfin Johnny, on

Pour ses fans, Denis-Johnny, « c'est personne qui fait quelque chose pour devenir quelqu'un »...

peut le côtoyer, explique Anne-Marie, mère de famille. Johnny Hallyday, on peut pas le toucher, lui causer. Moi, j'ai reçu Johnny Rock chez moi. Je pourrais pas me permettre de recevoir Johnny Hallyday. » Johnny-Denis, lui, est accessible, chaleureux. Il vient du même monde qu'eux : « Avec Johnny Rock, c'est le partage. On est du même côté de la barrière. » Ils suivent tous les spectacles, même s'ils ne sont pas dupes : « Je ne peux pas aimer ce gars-là comme j'aime Johnny, lance un fan. Johnny, c'est quelqu'un. Lui, c'est personne. Enfin c'est personne qui fait quelque chose pour devenir quelqu'un. » Néanmoins, il ne raterait pas un concert « Denis, c'est quand même un petit artiste quelque part. Il apporte du rêve, quand je le vois sur scène, c'est notre jeunesse qui recommence. »

Le regard de Mireille Dumas est attendri et amusé, jamais moqueur. Au-delà du portrait d'un homme qui se rêvait star, son film est un poignant témoignage d'une certaine forme de misère.

Sylvie Kerviel

DU LUNDI 4 AU DIMANCHE 10 JANVIER PLANÈTE

Grand écran, de l'oppression à l'émancipation

CINÉMA ET APARTHEID. Une enquête formidablement menée et documentée sur le rôle joué par le 7^e art dans la vie des Noirs d'Afrique du Sud pendant les quarante-cinq années du régime de ségrégation

PREMIÈRES images en plongée directe sur le foyer d'infection : nous sommes au lendemain des élections de 1948, en Afrique du Sud, qui marquèrent l'avènement au pouvoir des nationalistes blancs et de l'instauration « officielle » du régime de l'apartheid. Bouches tordues et tonitruantes des leaders – comme tant d'autres avant eux, comme tant d'autres après eux – et traduction simultanée de la situation en formules lapidaires semées à chaque coin de rue : « Interdit aux Noirs et aux chiens ; réservé aux Européens... »

Notamment défrichées sous leurs aspects sociaux, politiques et économiques, les conséquences de ce régime aux relents facistes – préservé par la lâcheté internationale et les intérêts financiers qu'elle pouvait y puiser –, n'avaient pas encore été globalement examinées à la lueur de l'industrie cinématographique. Sobre, clair, formidablement nourri, le travail des documentaristes américains Daniel Riesenfeld et Peter Davis n'en est que plus précieux, qui donne une vision panoramique du rôle d'oppression et d'émancipation qu'a pu jouer le cinéma sur l'existence quotidienne des Noirs. L'enquête passe

bien évidemment par les propos de contemporains – écrivains, acteurs, réalisateurs ou producteurs – qui, enfants, adolescents, jeunes adultes noirs ou compagnons de lutte antiségrégationnistes blancs, ont vécu en prise directe l'ignominie puis l'effritement du système. Les témoignages de ces protagonistes de qua-



Zakes Mokae et Donald Sutherland dans « Une saison blanche et sèche »

lité, largement étayés par des extraits de films, de documentaires, de publicités et d'images d'actualité, reconstituent sans manichéisme l'évolution du paysage social et politique sous l'influence tantôt néfaste, tantôt réparatrice, selon les hommes qui l'incarneraient, du plus puissant vecteur idéologique de la société sud-africaine.

Une trajectoire médusante ; des premiers muets exaltant la conquête des aborigènes par les Blancs, en passant par le rêve hollywoodien et son sens aigu des affaires (la 20th Century Fox produisait également les films de propagande), au premier exercice de cinéma-vérité – grand virage subversif –, réalisé par l'Américain Lionel Rogdsin, *Come Back Africa*. Cette « bombe » explosa sur les écrans de Johannesburg à l'automne 1959. Quelques mois plus tard, le 21 mars 1960, le monde entier découvrait les images du massacre de Sharpeville.

Valérie Cadet

■ Pour les horaires de diffusion voir tableau page 26. Deuxième partie du lundi 11 au dimanche 17 janvier.

Les volutes capricieuses du destin

ANABEL. Inspiré d'une nouvelle de Julio Cortazar, ce téléfilm réalisé par Jana Bokova possède une rare densité

L'HISTOIRE, tirée d'une nouvelle autobiographique de Julio Cortazar, se déroule au début des années 50 dans le port de La Boca à Buenos Aires. Du port, on ne verra qu'un bas-tringue, appelé Gato Negro, un lieu accueillant peuplé de femmes aimables et de marins en bordée où l'on boit et l'on rêve au son du tango. Fasciné par les habitants de ce lieu, Elias, jeune écrivain en panne d'inspiration, y passe ses soirées depuis qu'il assure le remplacement de son ami Pablo, traducteur et écrivain public. Se coulant avec délice dans ce monde interlope, il note ses impressions quotidiennes et traduit pour les prostituées illettrées les lettres d'amour de marins de passage. Et quand une lettre est triste, Elias l'arrange à sa façon pour que les filles soient contentes.

Envoûté par le mélange alcool-tango, l'écrivain tombe amoureux d'Anabel, une habituée, et délaisse peu à peu Susanna, sa riche fiancée, et le monde bourgeois qui est le sien. Le meurtre d'une prostituée et l'intrusion de la police brisent le charme. Elias prend des distances. Quand il revient, Anabel a disparu. Alors, il quitte tout, pour l'Europe.

Cette nouvelle qui épouse les volutes capricieuses du destin est d'une rare densité. Elle donne au scénario une épaisseur peu commune à la télévision. Pourtant la réalisation de Jana Bokova laisse un sentiment d'insatisfaction. Si parfait que soit le décor, si juste l'ambiance du bordel, si fin le jeu des seconds rôles, on ne peut s'empêcher de penser que l'acteur German Palacios n'est pas le bon Elias et que ses rapports avec l'intrigante Anabel (Silke) sonnent faux.

A. Cr.

Faire chanter les mots

LA particularité de Poulenc, c'est de mettre le texte en évidence », disait Jean Cocteau. Il était donc « normal » que le compositeur, qui portait la parole au sommet de son charme par l'intelligence musicale, soit devenu l'ami du poète, et qu'ils se soient unis dans cette fraternité artistique qu'on appela « Le groupe des Six ». Dans cette soirée célébrant le centenaire de la naissance du compositeur, la chaîne Muzzik nous fait découvrir quelques-unes des pièces de celui qui aime tant faire chanter les mots.

Ouverture de la soirée avec l'une de ses grandes interprètes, la soprano Denise Duval. Dans l'épisode de la collection « Les Grands Interprètes » qui lui est consacrée, elle parle avec une sympathie touchante du compositeur. Admirable de simplicité, elle explique à Bernard Gavoty comment, chez Poulenc, musique sacrée et musique profane « sont les mêmes ». Celle qui créa *Les Mamelles de Tirésias* et *Le Dialogue des carmélites* chante ensuite quelques extraits des opéras de Poulenc avec une rare intelligence.

C'est encore Denise Duval qui interprète *La Voix humaine*, dans une mise en scène de Dominique Delouche. Le texte de Jean Cocteau, les paroles d'une femme « dialoguant » au téléphone avec l'ami qui lui annonce la rupture, se transforme en opéra à une voix. La musique de Poulenc suit la douleur de cette amoureuse abandonnée qui parcourt toute la gamme de la souffrance. Le jeu de Denise Duval, tout en pudeur et sobriété, évite l'écueil du mélodrame. L'interprète donne à cette tragédie solitaire une résonance bouleversante, et sa retenue n'en rend que plus poignante la blessure qu'on devine dans ce cœur qui se brise.

C'est ce qu'on mesure encore mieux en voyant la version de la même pièce réali-



SERGE LIDO/SIPA

HOMMAGE A FRANCIS POULENC.

La chaîne musicale dédie toute une soirée au grand musicien, avec une programmation qui privilégie des compositions inspirées des œuvres de Jean Cocteau

sée trente et un ans plus tard par Peter Medak, avec Julia Migenes, et toujours Georges Prêtre à la direction d'orchestre. Un constat s'impose : davantage de moyens ne donnent pas nécessairement un surcroît d'émotion. Malgré la qualité irréprochable de son chant, la cantatrice ne donne pas à ce récit d'un effondrement intérieur la profondeur qu'il demande : elle s'arrête au bord du précipice.

Mais Poulenc, avec les poètes qu'il aimait tant - il mit également en musique Max Jacob et Paul Eluard -, sut aussi créer sur une veine plus légère. C'est avec l'ensemble du Groupe des six qu'il réalisa *Les Mariés de la Tour Eiffel*, comédie débridée et iconoclaste où souffle la fantaisie des années folles. L'histoire de ce pho-

tographe qui fait apparaître malgré lui des créatures inattendues au milieu d'une noce sur la tour de fer - « la belle girafe en dentelle », selon l'expression de Cocteau - donne lieu à de petites scènes où, à côté de Poulenc, s'illustrent les talents de Georges Auric, Darius Milhaud, Arthur Honegger, Germaine Taillefer. La musique sait rester touchante sans se prendre au sérieux.

Mais c'est peut-être avec *La Dame de Monte-Carlo*, écrit par Cocteau encore, que cet hommage laisse le mieux deviner la véritable personnalité de Francis Poulenc. C'est l'histoire d'une vieille excentrique (interprétée par Edith Stockhausen) habitant Barbès, qui rêve des jours d'opulence où elle passait son temps devant les tables de jeu. Mais le compositeur n'en fait pas un personnage ridicule. Il transforme en une espèce d'hymne à la nostalgie la complainte de cette femme sur ses splendeurs d'antan, et le texte devient une mélodie d'une envoûtante mélancolie. Ce document, le plus court de la soirée (il ne dure que huit minutes), montre un talent extraordinaire pour créer l'émotion.

La richesse et la variété de ce programme font bien voir comment celui qui fut longtemps considéré comme un musicien de salon a survécu aux modes. Poulenc, qui fut de toutes les avant-gardes, sut conserver la suprême liberté de ne se laisser enfermer dans aucune forme, et de laisser parler dans chacune de ses notes sa profonde humanité. Pour cela, il est assuré de survivre à l'oubli. Comme disait de lui son ami le metteur en scène André Barsacq : « Il n'a eu aucune postérité, c'est bien la preuve qu'il était inégalable. »

Vincent Delègue

EVASION
Publicités

PROMOTION
du 03 au 24 Janvier 1999 (dernier départ)
VENISE entrée offerte à l'exposition "le MONDE DES MAYAS"
Jeudi/Dimanche (3 nuits) ⇨ **2 080 F** au lieu de 2 310 F
Dimanche/Jeu (4 nuits) ⇨ **2 220 F** au lieu de 2 470 F
Prix par personne par avion au départ de Paris, base chambre double et petit-déjeuner hôtel BELLE ARTI*** transferts A/R place Saint-Marc inclus
Taxes aériennes en sus : 121 F
Minitel 3615 CIT EVASION
Tél. 01 55 77 27 26

3615 Réducteur
<http://www.reducteur.fr>
Les vacances en direct

SEJOUR SKI A ARC 1600
8 jours/7 nuits
Hôtels "Explorers" 2*
Demi-pension
6 jours de remontée mécanique
A partir de 2 550 FRF
L'intimité d'un petit hôtel et les joies des vacances familiales. Dans un des plus grands domaines skiables alpins.

* Prix par personne **3615 RT**
(de 1,01 F à 2,23 F/mn)
08 36 68 28 27 (2,23 F/mn)
<http://www.reducteur.fr>
Licence 095960001 - Offres selon disponibilités

CUENDET Le spécialiste de la Location de demeures de Charme
propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.
Prix à partir de 3.500 F/semaine
Catalogue Italie (Toscane, Ombrie, Vénétie, Sicile...) 356 pages, 30 F
Catalogue France (Provence, Côte d'Azur, Bretagne, Loire...) 185 pages, 20 F
N° Vert 0 800 909222 - 907885 - 907886

Vos vacances sont sur Minitel Offres de dernière minute !!!
3617 AIREVASION
3617 AIRVOL
3617 INFONEIGE
Spécial départs immédiats prix exceptionnels à saisir + de 1000 offres !
Vols, séjours, circuits, croisières à prix discount !
+ de 2000 locations, hôtels, infos stations, enneigement
HE : RCS B 392 399 689 - 5,57 F/mn - UC 013 97 0006 - Tél : 0 803 833 833

TF 1

- 5.55** La Philo selon Philippe. Série. Dernier espoir.
- 6.20** Le Miracle de l'amour. Série. Amour perdu.
- 6.45** Journal, Météo.
- 6.55** TF ! jeunesse. Salut les Toons.
- 8.28** et 9.10 Météo.
- 8.30** Télé shopping.
- 9.15** Le Médecin de famille. Série. Pour 2000 marks.
- 10.10** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Un chat parmi les pigeons.
- 11.10** Hooker. Série. Barons de Chinatown.
- 12.05** Tac O Tac. Jeu.
- 12.10** Cuisinez comme un grand chef. P... comme pain.
- 12.15** Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine. L'histoire du blanc.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.45** Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.30** Arabesque. Série. Souvenir d'Amsterdam.
- 15.25** La loi est la loi. Série. Racket.
- 16.15** L'Homme qui tombe à pic. Série. La disquette volée.
- 17.05** Sunset Beach. Série.
- 17.45** Beverly Hills. Série. Embrigadement.
- 18.35** Exclusif. Magazine.
- 19.05** Le Bigdil. Jeu.
- 20.00** Journal, Météo.

20.50

BALADE EN VILLE

Téléfilm. Marc Angelo. Avec Jean Yanne (100 min). 528810
A la veille de prendre sa retraite, un flic désabusé boucle sa dernière affaire : une enquête sur un double meurtre, dont l'unique témoin est un garçon de douze ans, enfant difficile...

22.30

Y A PAS PHOTO !

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.
 Invités : Marthe Villalonga, Paul-Loup Sulitzer.
 Les histoires étonnantes et drôles des rois et des reines ; Rencontre avec le prince Albert de Monaco ; Ces gestes qui vous trahissent : Camilla Parker-Bowles ; etc. 91988 (90 min).

0.00 Les Sauveteurs de l'impossible. Série. Skieurs en danger (50 min). 31389

0.50 TF 1 nuit, Météo.

1.05 et 4.20
 Histoires naturelles.

2.00 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. **2.25** Très chasse. Le perdreau. **3.20** Ernest Léardée. Documentaire. **4.50** Musique. **4.55** Cités à la dérive. [1/8] (60 min).

France 2

- 5.30** Le Renard. Série. Pas question de crime.
- 6.30** Télématin. Magazine.
- 8.35** Amoureusement vôtre. Feuilleton.
- 9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.30** Tout un programme. Magazine.
- 11.00** Flash d'information.
- 11.05** Motus. Jeu.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.15** et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.55** et 13.45 Météo.
- 13.00** Journal.
- 13.50** Consomag.
- 13.55** Derrick. Série. Appartement 416.
- 14.55** Soko. Série. Amsterdam.
- 15.50** La Chance aux chansons. [1/2] Charles Dumont, les femmes et l'amour.
- 16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.20** et 19.55 L'Euro.
- 17.25** Cap des Pins. Feuilleton.
- 17.50** Hartley, cœurs à vif. Série. Episode 10.
- 18.45** Cap Dakar. Magazine.
- 19.20** Qui est qui ? Jeu présenté par Marie-Ange Nardi.
- 20.00** Journal, Météo.

20.55

LE PORTEUR DE DESTINS

Téléfilm. Denis Malleval. Avec Jérémie Covillault (105 min). 8655365
Un agriculteur aisé, revenu de la Grande Guerre amputé d'un bras, devient facteur, celui qui porte les « destins maudits ».

22.40

D'UN MONDE À L'AUTRE Les Français face à l'administration.

Présenté par Paul Amar.
 Invité : Bernard Stasi (90 min). 960013

0.10 Journal, Météo.

0.35 Paris-Dakar. Magazine (25 min). 3292704

1.00 A l'occasion du Dakar, le Cercle. Présenté par P. Lefait. Avec Mohammed Kacimi (25 min). 2097018

1.25 Histoires courtes. Maria et les siens. Isabelle Marina.

1.40 Mezzo l'info. **1.55** Vagabond du pôle Nord. **2.45** Aventures en montagne. Vol du kangourou. **3.40** Un rêve d'enfant. **4.05 24 heures d'infos.** **4.25** L'Aile et la Bête. **4.35** Danger corruption. [3/4] (60 min).

France 3

- 6.00** Euronews.
- 6.45** Les Minikeums. Denver ; Oscar's Orchestra ; Bobby ; Urmel ; Petit Potam ; Oui-Oui ; Célestin.
- 8.40** Un jour en France. Invité : Bartabas.
- 9.45** Agatha Christie. Série. Le reflet de l'avenir.
- 10.40** Fame. Série. Question d'égalité.
- 11.30** A table ! Magazine.
- 11.55** Le 12-13 de l'information.
- 13.22** Keno. Jeu.
- 13.23** et 18.53 L'Euro, mode d'emploi.
- 13.25** Parole d'Expert.
- 14.25** Les Craquantes. Série. Seconde jeunesse.
- 14.50** Congo. [5/7] 1955.
- 15.45** Simon et Simon. Série. Pas vu, pas pris.
- 16.40** Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Les Tortues Ninja.
- 17.45** La Piste du Dakar.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** Un livre, un jour. Le Prophète, de Khalil Gibran.
- 18.55** Le 19-20 de l'information.
- 20.00** Météo.
- 20.05** Le Kouij de 20 heures.
- 20.35** Tout le sport.
- 20.38** Le Journal du Dakar.

21.00

LES NUITS AVEC MON ENNEMI ■

Film. Joseph Ruben (1990). Avec Julia Roberts, Patrick Bergin (100 min). 7665100
Un suspense, plutôt bien signolé, mais sans grande surprise...

22.50 Soir 3, Météo.

23.15

L'ANGE NOIR ■

Film. Jean-Claude Brisseau (1994). Avec Sylvie Vartan, Michel Piccoli (95 min). 5878520
L'épouse d'un magistrat intègre a tué un homme chez elle. Elle a monté une mise en scène pour faire croire à une tentative de viol. L'avocat, choisi par son mari pour la défendre, découvre peu à peu la vérité sur elle. Une critique sociale de la bourgeoisie bordelaise, et une tentative manquée de sublimer Sylvie Vartan jusqu'au mythe façon Marlene Dietrich. Curieux !

0.50 La Case de l'Oncle Doc. Au commencement... Il était une fois des juifs arabes (60 min). 8155327

● Lire page 26.

1.50 Nocturnales. Magazine (35 min).

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. Amphis à la demande. Biologie : Ecologie de la rivière. **6.25** Allemand. Méthode Victor : leçon 13. **6.45** Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. **8.00** Au nom de la loi. Les deux sinon rien. **8.30** Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre ; Le Dessous des cartes ; Au cœur des matières ; 9.20 Faiseur d'images ; Mon héros préféré ; Cinq sur cinq ; Galilée. **10.40** Fortunes de mer. Documentaire. **11.35** Le Monde des animaux. Un langage pour les dauphins. **12.05** La Vie au quotidien. **12.20** Cellulo. **12.50** 100 % question. **13.15** Terres de légendes. La nuit des casques d'argent. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Fête des bébés. Expression. **14.30** La Cinquième rencontre... Famille et école. L'opéra, école de la vie. 14.45 Dix mois d'école et d'opéra. 15.30 Entretien. L'opéra, l'école de la vie. **16.00** Faune en danger. Exploration planète. La forêt engloutie. **16.35** Cent personnalités présentent cent films. Invitée : Isabelle Carré.
- 16.45** Le Train ■ ■ Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Jean-Louis Trintignant (1973, 100 min). 4625758
- 18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Le Meilleur Ami de l'homme.

Arte

- 19.00** Nature. Ecolo ou en couleur, le coton dans tous ses états ; Techniques géniques ; Sally Fox et le coton de couleur ; Bio-pirate.
- 19.45** Météo, Arte info.
- 20.15** 360° : le Reportage Géol. Les Villes rêvées : [1/4] Beyrouth, un projet pharaonique (30 min). 982510

20.45

LUCKY LUCIANO ■ ■

Film. Francesco Rosi (1973, v.o.). Avec Gian Maria Volonte, Rod Steiger (105 min). 453297
Enquête inspirée des souvenirs de Charles Siragusa, du Narcotics Bureau américain (il joue, ici, son propre personnage), sur les rapports qui ont pu exister entre Lucky Luciano, chef de la Mafia aux Etats-Unis, et le pouvoir légal.

22.30

LE REGARD D'ULYSSE ■ ■

Film. Theo Angelopoulos (1994, v.o.). Avec Harvey Keitel, Maïa Morgenstern (170 min). 89530839
Un cinéaste grec exilé aux Etats-Unis revient dans sa ville natale pour la projection d'un de ses films, controversé. En fait, il veut retrouver trois bobines d'un documentaire tourné au début du siècle, à travers les Balkans, par des pionniers du cinéma.

1.20 Court-circuit. Court métrage. Où tu vas ? Frédéric Gélard. Avec Karin Viard, Frédéric Gélard (1996, 30 min). 3361766

1.50 Music Planet : Michel Jonasz. Documentaire. Pascal Signolet (rediff., 60 min). 8768785

M 6

- 5.55** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.05, 1.50 Boulevard des clips.
- 8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
- 9.05** M 6 boutique.
- 11.20** Les Mamans cool. Série. Fête en famille.
- 12.00** Ma sorcière bien-aimée. Série. Sur... humain.
- 12.30** La Minute beauté.
- 12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le grand amour de Johnny Johnson.
- 13.30** 58 heures d'angoisse. Téléfilm. Mel Damski. Avec Beau Bridges, Pat Hingle (105 min). 3944162
- 15.15** Les Routes du paradis. Série. J'étais un drôle de loup-garou.
- 17.35** Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Robin et la flèche d'or.
- 18.20** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Episode pilote [1/2].
- 19.20** Mariés, deux enfants. Série. Pour cent milliards de dollars de plus.
- 19.54** Le Six Minutes.
- 20.10** Notre belle famille. Série. Cody s'étale.
- 20.40** Les Produits stars. Les cartes de vœux.

20.50

PRIEZ POUR NOUS

Film. Jean-Pierre Vergne (1993). Avec Samuel Labarthe (100 min). 803013
En 1960, un baron ruiné, sa femme et leurs huit enfants sont expulsés de leur appartement de Neuilly. Ils s'installent dans une HLM.

22.30

ÉCOUTES NOCTURNES

Téléfilm. Gavin Wilding. Avec Brooke Laughton, Gordon Curie (110 min). 7404902
Une jeune femme se retrouve malgré elle mêlée aux faits et gestes d'un psychopathe qui terrorise la ville.

0.20 et 5.05 Culture pub. Spécial nouvel an (rediff., 30 min). 70373

0.50 Jazz 6. Un saisissant portrait de Thelonious Monk (60 min). 5413834

2.50 Des clips et des bulles (rediff.). **3.15** Fréquentstar. Patrick Bruel. **4.10** CharElie Couture aux Séquentuelles de Lyon. Concert. **5.30** Sport 6. Bêtises et bêtisier (rediff., 25 min).

TF 1

- 5.55** La Philo selon Philippe. Série. Le discours.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Décision.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF ! jeunesse. Salut les Toons.
8.28 et **9.10** Météo.
8.30 Télé shopping.
9.15 Le Médecin de famille. Série. Réconciliation.
10.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le baiser de Midas.
11.10 Hooker. Série. Donnant donnant.
12.05 Tac O Tac. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Le pain complet.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Les serviettes-éponges.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.30 Arabesque. Série. Le masque.
15.25 La loi est la loi. Série. Abus de confiance.
16.15 L'Homme qui tombe à pic. Série. Le sosie parfait.
17.05 Sunset Beach. Série.
17.45 Beverly Hills. Série. Le cœur a ses raisons.
18.35 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

DUMB AND DUMBER

Film. Peter Farrelly (1994). Avec Jim Carrey, Jeff Daniels (125 min). 17346582
Deux hommes pas très futés, mêlés sans le savoir à l'enlèvement d'un riche héritier, traversent le pays avec la rançon.

22.55

HIGH SECRET CITY

La voleuse dansante. Série. Avec Marlee Matlin (45 min). 9204360
La Banque coloniale de Rome est attaquée par une bande de malfaiteurs déguisés en policiers...
23.40 Chicago Hope. Série. La mort au ventre (55 min). 934018
0.35 Le docteur mène l'enquête. Série. [1/2] Drôles de vacances ! (50 min). 1489457

1.25 TF 1 nuit, Météo. **1.40** Reportages. Les travailleurs de la mer (rediff.). **2.05** Conversion de Clovis. Spectacle (rediff.). **3.55** et **4.25** Histoires naturelles. **4.55** Musique. **5.00** Cités à la dérive (55 min).

France 2

- 5.35** La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureuusement vôtre. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme. Magazine.
11.00 Flash d'information.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et **19.15** 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et **13.45** Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. Le coucher de soleil.
14.50 Soko. Série. Scandale.
15.40 Tiercé. En direct.
15.55 La Chance aux chansons. [2/2] Charles Dumont, les femmes et l'amour.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.45 Cap Dakar. Magazine.
19.20 Qui est qui ? Jeu. Invité : Pascal Gigot.
19.55 et **0.40** L'Euro.
20.00 Journal, Météo.

20.55

TOOTSIE ■ ■

Film. Sidney Pollack (1982). Avec Dustin Hoffman, Jessica Lange (120 min). 775563
Comédie psychologique parfaitement construite et réalisée. Humanité, générosité, tour de force de Dustin Hoffman.
22.55 Bouche à oreille.

23.05

LA VIE À L'ENDROIT

Les rois du canapé. Magazine présenté par Mireille Dumas (95 min). 4505230
Du traître au simple serveur, ils se sont mis en quatre pour transformer une simple assiette ou encore un grand dîner en un véritable plaisir gastronomique.
0.45 Journal, Météo.
1.05 Paris-Dakar. Magazine.
1.30 A l'occasion du Dakar, le Cercle. Présenté par P. Lefait. Abderrahmane Sissako, cinéaste mauritanien.

1.55 Mezzo l'info. **2.10** Les Nouveaux Coureurs des bois. **3.05** Le Maître des plantes. **4.00** Tonnerre de Zeus. **4.25** 24 heures d'info. **4.45** Danger corruption. Série. [4/4] (55 min).

France 3

- 6.00 Euronews.**
6.45 Les Minikeums. Denver ; Oscar's Orchestra ; Bobby ; Urmel ; Petit Potam ; Oui-Oui ; Célestin.
8.35 Un jour en France. Invité : Georges Charpak.
9.40 Agatha Christie. Série. Erreur d'aiguillage.
10.35 Fame. Série. Encore plus de musique.
11.30 A table ! Magazine.
11.53 et **18.53** L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Invité : Bruno Peyron.
14.20 Les Craquantes. Série. Sophia prend le voile.
14.45 Congo. [6 et 7/7]. 1957. 1959-1960.
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Les Tortues Ninja.
17.45 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. Les Identités meurtrières, de Amin Maalouf.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.38 Le Journal du Dakar.

20.55

DANIEL BALAVOINE, LE CHANTEUR

Documentaire. André Flédéric (120 min). 779389
Un hommage au chanteur disparu en janvier 1986.
23.05 Soir 3, Météo.

23.30

NIMBUS

Les clés de l'intelligence. Magazine présenté par Elise Lucet. Invités : Edwige Antier, Jacques Lautrey, Georges Lemoine (55 min). 30227
Les défenseurs du QI et de l'intelligence universelle sont de plus en plus minoritaires. Pour de nombreux psychologues, cette dernière n'est pas unique, mais se conjugue au pluriel (musicale, linguistique, spatiale, émotionnelle, kinesthésique...)
0.25 Magazine olympique.
0.55 Nocturnales. Magazine présenté par Alain Duault (35 min). 4699983

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de thermodynamique. **6.25** Allemand. Méthode Victor : leçon 13. **6.45** Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'Ile aux doux dingues ; Drôles de Vikings. **8.00** Au nom de la loi. Faux et usage de faux. **8.30** Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre ; Histoire de comprendre : Staline a-t-il été assassiné ? ; Eco et compagnie : Ainsi vivent les PME ; 9.25 Forum Terre ; Ma souris bien-aimée ; Cinq sur cinq ; Galilée. **10.40** Droit d'auteurs. Invités : Marc Lambron, Michel del Castillo, Nancy Huston, Georges Charpak, Christophe Nicholas, Denise Gence. **11.35** Le Monde des animaux. Métier, pisteur. **12.05** La Vie au quotidien. **12.20** Cellulo. **12.50** et **17.30** 100 % question. **13.15** Terres de légendes. Les flamants sacrés du lac Bhamke. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Et l'Homme créa le Mont-Blanc. [1/6] L'aubergiste. **14.30** La Cinquième rencontre... Santé et sciences. La guerre biologique. 14.35 Microbes de guerre. 15.25 Entretien. **16.00** Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Ils ont défié l'océan. **16.30** Les Dessous de la Terre. Charavines. **17.00** Au nom de la loi. Une curieuse habitude. **17.55** Les Couilluses de la science. [1/3] Le Nautilie. **18.20** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Le Dhole.

Arte

- 19.00** Archimède. L'Euro ; La vie sur Mars ; Simulation d'accident nucléaire.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 360° : le Reportage GEO. Les Villes rêvées : [2/4] Chandigarh, le rêve indien du Corbusier (30 min). 602143

20.45

LA VIE EN FACE : PETITES FILLES

Documentaire. Marie-Hélène Massin (1998, 45 min). 426969
Quelques mois dans la vie de quatre fillettes occupées à grandir, filmées par Marie-Hélène Massin, la mère de l'une d'entre elles.

21.35

SOIRÉE THÉMATIQUE : LES COLLECTIONNEURS

21.40 Chasseurs d'objets. Documentaire. Kolin Schult (1998, 55 min). 4271766
22.35 Bisbilles. Court métrage. Roch Stepanik (1988, 10 min). 3167747
22.45 Les Objets de l'irrésistible désir du Dr Speck. Documentaire. Thomas Schmitt (1998, 50 min). 8176230
23.35 La Collection secrète de Salvador Dali. Téléfilm. Otto Kelmer. Avec Max Richard, Eliot Beauchamps (1991, 70 min). 5041327
0.45 La Bayadère. Chorégraphie et mise en scène. Rudolf Noureev. Musique. Ludwig Minkus. Dir. Michel Quéval (rediff., 1994, 135 min). 78235083

M 6

- 5.55** et **8.05**, **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.00** Boulevard des clips.
8.00 et **9.00**, **10.00**, **11.00**, **11.50** **M 6 express.**
9.05 M 6 boutique. Magazine.
11.20 Les Mamans cool. Série. Une journée présidentielle.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. L'ambitieux Jean-Pierre.
12.30 La Minute beauté. Magazine.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La veillée funèbre.
13.30 Partie gagnante. Téléfilm. Jerry London. Avec Whoopi Goldberg, Dennis Franz (95 min). 3935414
15.05 Les Routes du paradis. Série. Les petits profits.
17.40 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Course contre la mort.
18.25 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Episode pilote [2/2].
19.20 Mariés, deux enfants. Série. Les fantômes d'Al.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Duo pour trois.
20.40 E = M 6 découverte. La France vue du ciel.

20.50

LA FIANCÉE QUI VENAIT DU FROID ■

Film. Charles Némès (1983). Avec Thierry Lhermitte (120 min). 756637
Un homme accepte un mariage blanc avec une jeune Polonaise. Il tombe amoureux de sa fausse épouse.

22.50

LE PLAN DIABOLIQUE

Téléfilm. Nikolai Mullerschön. Avec Nicolette Krebitz, Marco Leonardi (85 min). 484124
Un riche couple de Californiens imagine un plan diabolique pour enlever le nouveau-né d'une mère célibataire venue de Berlin pour travailler au pair.
0.15 Zone interdite. Magazine (rediff.).
2.00 Culture pub. Spécial nouvel an (rediff.).

2.25 Fan de (rediff.). **2.50** The Commitments. Concert au New Morning. **4.20** Sports événement (rediff.). **4.55** Fréquentat. Vanessa Demouy. **5.35** Projection privée (rediff., 30 min).

TF 1

- 5.55** La Philo selon Philippe. Série. Drames.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Le choix de Sébastien.
6.43 et **6.53** Météo.
6.45 Journal.
6.55 TF ! jeunesse. Salut les Toons : Planète animaux ; Carlos.
7.20 TF ! jeunesse. SOS Croco ; Sonic ; Fifi Brindacier ; Papyrus ; Hé Arnold ; Spiderman ; Power Rangers ; Beetleborgs Metallix ; Castors allumés.
11.20 Hooker. Série. Coup de foudre.
12.15 Tac O Tac. Jeu.
12.20 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les couettes.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 25° sud. Série. La fondation Rousseau.
15.30 Cinq sur 5 ! Série. Rien ne va plus.
16.25 Extrême limite. Série. Double mixte.
17.00 Medicopter. Série. Dose mortelle.
17.50 Beverly Hills. Série. Enfin libre.
18.35 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo, Météo des neiges.

20.50

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Téléfilm. Luc Béraud. Avec Line Renaud, Fanny Cottençon (105 min). 8699709
Pour tenter de rétablir des liens avec la fille qu'elle a abandonnée à l'âge de trois ans, une femme s'installe sur le même palier qu'elle.
 Présenté par J.-P. Pernaut. Thème : l'amour. Invités : Michèle Bernier, Mareva Galanter, Francis Perrin. Le Salon du mariage ; Les dessous ; Les romans photos ; L'industrie du bijou ; Gretna Green, capitale du mariage (140 min). 17325099

23.10

LES MAGAZINES DU MERCREDI L'ENVERS DU DÉCOR

Les Français à Londres : miracle ou Eldorado ? Magazine présenté par Charles Villeneuve (80 min). 8256419

0.30 Minuit sport. Magazine présenté par Patrick Thillet. Spécial Rugby (40 min). 2107571

1.10 TF 1 nuit, Météo.

1.25 Frédéric Pottecher. Documentaire. [1/3] Premier grand procès. **2.15** Reportages. Magazine. A qui rêvent les jeunes filles ? (rediff.). **2.40** et **4.30** Histoires naturelles. Documentaire. **3.35** Très chasse. Documentaire. La chasse devant soi. **4.55** Musique (5 min). **5.00** Cités à la dérive. Feuilleton (55 min).

France 2

- 5.40** La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureuement votre. Feuilleton.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 La Planète de Donkey Kong. Chair de poule ; Les Chevaliers de Tir Na Nog ; Clueless.
10.55 Flash d'information.
11.00 et **13.40** L'Euro.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et **19.15** 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et **13.45** Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. La note.
14.50 Soko. Série. La justice de Sardaigne.
15.40 La Chance aux chansons. Génération accordéon.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.50 Hartley, cœurs à vif. Série.
18.45 Cap Dakar. Magazine.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.55 et **20.45** Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LA VOISINE

Téléfilm. Luc Béraud. Avec Line Renaud, Fanny Cottençon (105 min). 8699709
Pour tenter de rétablir des liens avec la fille qu'elle a abandonnée à l'âge de trois ans, une femme s'installe sur le même palier qu'elle.

22.40

ÇA SE DISCUTE An 2000 : quelle médecine pour les nouveau-nés ?

Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (110 min). 6509709

0.30 Journal, Météo.
0.50 Paris-Dakar. Magazine (25 min). 9896543

1.15 A l'occasion du Dakar, le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. Invité : Sotigui Kouyaté, comédien burkinabé.

1.40 Mezzo l'info. **1.55** Agapè. Magazine (rediff.). **2.55** Les Gens du fleuve. Sénégal, Mali, Mauritanie. **3.50** Dé-lirenlair. Documentaire (rediff.). **4.00** 24 heures d'info. **4.25** Outremers (65 min).

France 3

- 6.00** Euronews. **6.45** 1, 2, 3, silex.
7.45 Les Minikeums. Denis la malice ; Gadget ; Princesse Sissi ; Jumanji ; Extrêmes Ghostbusters ; Les Aventures de Tintin ; Le Magicien ; Fais-moi peur.
11.30 A table ! Magazine.
11.52 et **18.52** L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Magazine.
14.25 Simon et Simon. Série. Poussières de diamants ; Bon voyage, Alonso.
16.05 Saga-Cités. Magazine. Les fils du vent : un cirque au cœur de la ville.
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Mission Pirattak.
17.45 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Liban*, de Hareth Boustany.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.38 Le Journal du Dakar.

21.00

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis. En direct du temple maçonnique du Grand Orient de France, à Mulhouse. Un petit coin de paradis ; Prison en famille ; Francs-maçons, ils parlent (110 min). 7670032
23.00 Soir 3, Météo.

23.25

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

Tristan Bernard. Documentaire. Alain Moreau et Emmanuel Descombes (50 min). 6561099

Dramaturge, romancier, poète, journaliste, Tristan Bernard qui aimait à faire l'apologie de la paresse (« L'homme n'est pas fait pour travailler. La preuve c'est que ça le fatigue. ») n'en écrivit pas moins soixante-quatorze pièces, vingt-huit romans et un grand nombre de contes et poèmes.

0.15 Nimbus. Magazine. Les clés de l'intelligence (rediff., 55 min). 2999026

1.10 Nocturnales. Magazine (35 min).

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de géographie - économie gestion.
6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 14.
6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings.
8.00 Au nom de la loi. La contre prime. **8.30** C'est mercredi. Quelles drôles de bêtes : Les durs à cuire ; Les Enquêtes du moutard ; Le mouton ; Montre-moi ton école : Mon école au Cambodge ; 9.20 Les Yeux de la découverte ; T.A.F. ; Marine marchande ; Va savoir : La balade irlandaise.
11.05 Les Volcans. Documentaire. *Les volcans, terrifient et fascinent à la fois... A la découverte de « la plus explosive des créations de la nature ».*
12.05 La Vie au quotidien. **12.20** Cellulo. **12.50** et **17.30** 100 % question. **13.15** Silence, ça pousse ! **13.25** Le Journal de la santé. **13.45** Le Fugitif. Série. L'enlèvement. **14.40** Modes de vie, modes d'emploi. T.A.F. : dans la médecine. **15.10** En juin, ça sera bien. **17.00** Au nom de la loi. La novice. **18.00** Le Cinéma des effets spéciaux. Un régime miracle. **18.25** Météo. **18.35** Le Monde des animaux. Le Coyote.

Arte

- 19.00** Connaissance : Les Robots, corps et âme. Documentaire. Michael Richter (45 min). 80148
19.45 Météo, Arte info.
20.15 360° : le Reportage GEO. Les Villes rêvées : [3/4] Brasília, de l'utopie à la réalité (30 min). 254186

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE : HÉROS ET RÊVEURS

Documentaire. Ondine Rarey et Luigi Falomi (1998, 60 min). 4494983
Ondine Rarey part à la recherche de ses deux grands-pères.
21.45 Les Cent Photos du siècle. Paul VI en Terre sainte, G. Ménager (1964).

21.55

MUSICA : BORIS GODOUNOV

Opéra de Moussorgski. Livret d'après la pièce de Pouchkine. Mise en scène. Herbert Wernicke. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. Avec Anatoli Kotcheraga, Sergéi Leiferkus. Enregistré à Salzbourg en 1998 et transmis simultanément sur France-Musique (195 min). 17140051

1.10 Jabberwocky ■■■ Film. Terry Gilliam (1976, v.o.). Avec Michael Palin, Max Wall (rediff., 105 min). 7867397
Premier film réalisé par le seul Terry Gilliam, l'esprit des Monty Python. Un conte médiéval dont les gags « nonsensiques » paraissent, parfois, laborieux.

M 6

- 6.05** et **8.05**, **9.35**, **10.05**, **1.00** Boulevard des clips.
8.00 et **9.00**, **10.00**, **10.50** M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.00 M6 Kid. Creepy Crawlers ; Les Rock amis ; Ace Ventura.
11.55 Météo.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Cosmos cotillons.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Réceptions.
13.30 M6 Kid. Dossier : Les sports de balle. La Famille Delajungle ; Sacrés dragons ; Enigma ; Draculito ; Rocks amis ; Robin des Bois junior ; Les Minipouss ; Corentin.
17.10 et **4.25** Des clips et des bulles.
17.40 Max et associés. Série. Max s'est échappé.
18.25 Lois et Clark. Série. Un homme étrange venu d'ailleurs.
19.20 Mariés, deux enfants. Série. La torpille humaine.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Pas de deux.
20.40 Une journée avec.

20.50

LES SAIGNEURS

Téléfilm. Yvan Butler. Avec Véronique Jannot (100 min). 661877
Arrivée au Cambodge, une femme apprend que son mari, un riche propriétaire, vient d'être assassiné. Elle prend en main l'exploitation et mène sa propre enquête. le meurtre.

22.30

ALLY MCBEAL

La promesse. Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows (50 min). 80709
Une affaire de marque déposée opposant deux magasins de glaces à une prostituée de luxe.
23.20 Dharma & Greg. Bague au doigt et doigt dans le nez. Série (35 min). 4990099
23.55 Susan ! Susan est maudite. Série (15 min). 7570099
0.10 Booker. Erreur de jeunesse. Série (50 min). 5473587

2.00 Sports événement (rediff.). **2.25** Mike Stern. Concert. **3.30** Fréquents-tar. Michel Fugain. **4.50** La Movidia, un passé très présent. Documentaire. **5.40** Sport 6. Bêtises et bêtisier (rediff., 25 min).

TF 1

- 5.55 La Philo selon Philippe. Série. Revanche.
- 6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Le fond du désespoir.
- 6.45 Journal, Météo.
- 6.55 TF 1 jeunesse. Salut les Toons.
- 8.28 et 9.10 Météo.
- 8.30 Télé shopping.
- 9.15 Le Médecin de famille. Série. Le mensonge.
- 10.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La cible.
- 11.10 Hooker. Série. Prises d'otages.
- 12.05 Tac O Tac. Jeu.
- 12.10 Cuisinez comme un grand chef. Le pain de mie.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Les draps.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.30 Arabesque. Série. Rendez-vous meurtrier.
- 15.25 La loi est la loi. Série. Régime détective.
- 16.15 L'Homme qui tombe à pic. Série. Une famille très spéciale.
- 17.05 Sunset Beach. Série.
- 17.45 Beverly Hills. Série. Trop sûre d'elle.
- 18.35 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Météo.

20.50

NAVARRO

L'honneur de Navarro. Téléfilm. Gérard Marx. Avec Roger Hanin (105 min). 877552
Pour avoir relâché un assassin qu'il avait arrêté en flagrant délit, Navarro est mis à pied... C'est en solitaire qu'il va mener une difficile enquête.

22.35

MADE IN AMERICA OPÉRATION PANDORA

Téléfilm. John Terlesky et Jim Wynorski. Avec Daniel Baldwin (100 min). 1131823
Des terroristes s'emparent d'un dispositif militaire très sophistiqué...
 0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre (30 min). 43595
 0.45 TF 1 nuit, Météo.
 1.00 Frédéric Pottecher. L'affaire du siècle. [2/3] (50 min). 7813311

1.50 Reportages. Les Prêtres de la dernière heure (rediff.). 2.15L'Orchestre de Poitou-Charentes. Concert. 3.05 et 4.00, 4.30 Histoires naturelles. Documentaire. 4.55 Musique. 5.05 Cités à la dérive. Feuilleton (50 min).

France 2

- 5.30 La Chance aux chansons (rediff.).
- 6.30 Télématin. Magazine.
- 8.35 Amoureuement vôtre. Feuilleton.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.25 et 19.55 L'Euro.
- 9.30 Tout un programme. Magazine.
- 11.00 Flash d'information.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.40 et 4.55 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Rapport du Loto.
- 12.55 et 13.45 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.50 Derrick. Série. La peur.
- 14.50 Soko. Série. Cocaïne et cacao.
- 15.40 Tiercé. En direct.
- 15.55 La Chance aux chansons. On n'a pas tous les jours vingt ans.
- 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
- 17.50 Hartley, cœurs à vif. Série.
- 18.45 Cap Dakar. Magazine.
- 19.25 Qui est qui ? Jeu.
- 20.00 Journal, Météo, Point route.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Bernard Benyamin. Voyage au bout de l'insomnie ; Nourrices, mensonges et vidéo ; Post-scriptum : l'œil de glace (130 min). 3545484

23.05

LE ROI DES AULNES

Film. Volker Schloendorff (1996). Avec John Malkovich (115 min). 4456910
Un homme qui a eu une enfance malheureuse et ne s'intéresse qu'aux enfants se retrouve prisonnier de guerre en Prusse orientale en 1940. Il travaille dans une forteresse SS où l'on éduque militairement de jeunes Aryens sélectionnés et va recruter d'autres enfants dans la campagne. D'après un roman de Michel Tournier.
 1.00 Journal, Météo.
 1.25 Paris-Dakar. Magazine. 1.50 Mezzo l'info. Magazine. 2.00 Placé en garde à vue. Série. La petite sœur. 2.55 Un portrait de monsieur Ingres. Documentaire. 3.45 Les Quatre Eléments. Documentaire. 4.35 24 heures d'infos, Météo. 4.50 Météo.

France 3

- 6.00 Euronews.
- 6.45 Les Minikeums. Denver ; Oscar's Orchestra ; Le Monde de Bobby ; Urmel ; Petit Potam ; Oui-Oui ; Célestin.
- 8.40 Un jour en France. Magazine.
- 9.45 Agatha Christie. Série. Le quatrième homme.
- 10.40 Fame. Série. Apparences.
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.22 Keno. Jeu.
- 13.23 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
- 13.25 Parole d'Expert. Invité : Bernard Loiseau.
- 14.25 Les Craquantes. Cas de conscience ; La vérité toute nue ; Magie mortelle.
- 16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Les Tortues Ninja.
- 17.45 La Piste du Dakar.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Un livre, un jour. Clandestin, de S. Nassib.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo, Météo des neiges.
- 20.05 Le Kouij de 20 heures.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.38 Le Journal du Dakar.
- 20.55 Consomag.

21.00

REGAIN

Film. Marcel Pagnol (1937, N.). Avec Fernandel, Gabriel Gabrio (125 min). 9349216
Une chronique paysanne empreinte du folklore propre à Marcel Pagnol.
 23.15 Soir 3, Météo.

23.40

TAPAGE

Magazine présenté par Philippe Bertrand (55 min). 350002
 0.35 Espace francophone. Magazine présenté par Dominique Gallet et Mona Makki. Francophonies canadiennes (25 min). 6820206
 1.00 Des racines et des ailes. Magazine présenté par Patrick de Carolis. Un petit coin de paradis ; Prison en famille ; Francs-maçons, ils parlent (rediff.).
 2.50 Nocturnales. Magazine (35 min).

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de mathématiques. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 14. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie ; Ketchup ; Daco'Dac et Lucie ; L'île aux doux dingues ; Drôles de Vikings. 8.00 Au nom de la loi. Signe de piste. 8.30 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre ; Histoire des religions ; Les Mots du droit ; 9.25 Un drapeau pour quoi faire : La France ; Ma souris bien-aimée : Greffes d'images ; Cinq sur cinq : Un nouveau sous-marin de poche ; Galilée : Au fil de l'eau. 10.40 Arrêt sur images spécial. Le parcours des combattantes [2/2]. 11.35 Le Monde des animaux. La Reine du lagon. 12.05 La vie au quotidien. 12.20 Cellulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.15 Terres de légendes. Les chevaliers de l'île de Sumba. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Les Authentiques. Dolci Corsi. 14.30 La Cinquième rencontre... Justice et société. Le bug de l'an 2000. 14.40 La Préhistoire du cybermonde. Génération informatique. 15.30 Entretien avec Paul Virilio. 16.00 Pi = 3,14. 16.30 Correspondance pour l'Europe. La radio en Europe. Invités : Jacqueline Baudrier, Gérard Nafilyan, Jacques Rigaud. 17.00 Au nom de la loi. Le procès. 17.55 Couleur de l'Afrique. Ame noire. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Le Lycaon.

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. Hawaï. Documentaire. Otto Deppe (45 min). 24378
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.15 360°, Le Reportage GEO. Les Villes rêvées. [4/4] Celebration : harmonie à l'américaine. Documentaire. Walter Tauber (25 min). 322754

20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE : NOS ASSIETTES LES INTÉRESSENT !

LES ENJEUX DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE.
 20.45 2001, l'Odyssée de l'assiette. Documentaire. Alain Lasfargues (55 min). 6047945
 21.40 La Guerre des graisses. Documentaire. Helen Richard (45 min). 181026
 22.25 Soleil vert. Film. Richard Fleischer (1973, v.o.). Avec Charlton Heston, Edward G. Robinson (90 min). 2208267
En l'an 2022, New York est surpeuplée et la nourriture y est réduite (sauf pour les privilégiés) à un aliment synthétique. Un policier, chargé d'enquêter sur la mort du PDG du trust fabriquant cet aliment, découvre des choses horribles. Un vrai film de science-fiction, qui ne provoque pas une peur artificielle à coups d'effets spéciaux mais l'angoisse du futur proche. Problèmes de la destruction de la nature, état auquel l'humanité est réduite, etc.

● Lire notre article page 22.

- 23.55 Brevet sur la vie. Documentaire. Emma Barker (40 min). 1568910
- 0.35 XXI^e Festival mondial du cirque de demain. Spectacle (rediff.).
- 2.00 Quand le rire était fou. Documentaire. Claude-Jean Philippe (rediff., 55 min). 1399514

M 6

- 6.05 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.05, 1.10 Boulevard des clips.
- 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
- 9.05 M 6 boutique.
- 11.20 Les Mamans cool. Série. Marcus, l'as du clavier.
- 12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Jeunesse retrouvée.
- 12.30 La Minute beauté. Magazine.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Le fils [1/2].
- 13.35 Docteur miracle. Téléfilm. Arlene Sanford. Avec George Dzundza, Melissa Gilbert (95 min). 8997587
- 15.10 Les Routes du paradis. Série. L'ami magique.
- 17.40 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Au prix de son âme.
- 18.25 Loïs et Clark. Série. Le choix des armes.
- 19.20 Mariés, deux enfants. Série. L'homme au foyer.
- 19.54 Le Six Minutes.
- 20.10 Notre belle famille. Série. La voiture d'occasion.
- 20.35 Météo des neiges.
- 20.40 Passé simple. 1959, Cuba libre.

20.50

JACK ET SARAH

Film. Tim Sullivan (1995). Avec Richard E. Grant, Samantha Mathis (115 min). 698587
A la suite d'un accident lors de l'accouchement de sa femme, un avocat se retrouve seul pour élever son bébé.

22.45

MAX, LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME

Film. John Lafia (1993). Avec Ally Sheedy, Lance Henriksen (95 min). 6558620
Une journaliste de télévision qui va fouiner dans un laboratoire où l'on fait des expériences sur les animaux libère un bon gros chien à l'aspect inoffensif. Une fausse impression puisque la bête a été conditionnée pour tuer. Interdit aux moins de 12 ans.
 0.20 La Maison de tous les cauchemars. Série. Maléfices.
 2.15 Fréquentar. Pow Wow. 3.00 Sports événement (rediff.). 3.20 Charles Trenet au Printemps de Bourges. Concert. 4.20 Des clips et des bulles (rediff.). 4.45 Protection de la Méditerranée, la Corse. Documentaire. 5.10 Sport 6. Bêtises et bêtisier (rediff., 30 min).

François Truffaut n'aimait pas la science-fiction

FAHRENHEIT 451. Dans son adaptation du conte philosophique de Ray Bradbury, le cinéaste amoureux des livres les brûle par centaines. De paradoxe en paradoxe, un film humaniste, sensible et réaliste. Un plaidoyer pour la résistance, contre la tyrannie

DANS une société de super-confort matériel – peut-être bien celle du XXI^e siècle –, l'homme ne doit plus penser. Il vit entouré des images d'une télévision euphorisante, projetées sur les murs des habitations. Tous les livres sont bannis. Les maisons étant ignifugées, les pompiers n'ont plus à éteindre les incendies : ils sont chargés de découvrir les livres encore cachés ici et là, et de les brûler. *Fahrenheit 451*, c'est le titre du roman de Ray Bradbury qui raconte cette histoire et celle du pompier d'élite Montag, soudain révolté contre sa mission ; c'est aussi la température à laquelle brûle un livre.

François Truffaut n'aimait pas la science-fiction. A la fin de 1960, le producteur Raoul Levy lui raconte *Fahrenheit 451*. Truffaut, amoureux des livres, dresse l'oreille. Dans *Jules et Jim*, il a montré l'autodafé de vingt mille volumes, organisé par les nazis le 10 mai 1933 à Berlin. En 1962, à New York, il rencontre Ray Bradbury, qui lui cède les droits de son livre. Le cinéaste travaille à plusieurs scénarios avec Jean-Louis Richard, sans parvenir à intéresser un producteur français. C'est en 1966, en Angleterre, qu'il peut enfin réaliser son adaptation filmée. Paradoxe du tournage : l'homme qui aimait les livres fut obligé d'en faire brûler des centaines. Ce film, mal aimé du public et même de la

télévision, où il n'a été diffusé qu'une fois, en 1972, est une œuvre extrêmement personnelle à partir du conte philosophique de Bradbury. Truffaut a confié le rôle de Montag à Oskar Werner, qui était Jules dans *Jules et Jim*. Linda, l'épouse de Montag, jolie femme décervelée par la télévision murale et les tranquillisants, et Clarisse, la jeune institutrice rencontrée dans l'aérotrain, qui a posé à Montag la question cruciale – « Avez-vous déjà lu un de ces livres que vous brûlez ? » –, sont interprétées par la même actrice, avec deux coiffures différentes ; Julie Christie, l'héroïne de *Docteur Jivago*. Le limier-robot qui, chez Bradbury, poursuivait Montag, est remplacé par un collègue qui l'espionne, Fabian (Anton Diffring).

L'univers futuriste est tout juste représenté par l'aérotrain. En fait, quelques grands ensembles, des pavillons bourgeois dans un lotissement et les décors de studio situent le film dans le contemporain. Les pompiers sont un corps militarisé évoquant, par l'uniforme comme par les actes, des troupes nazies, stalinienne ou de la Chine de Mao. Montag, lui, redevient humain pour avoir lu *David Copperfield* et

d'autres œuvres. Après avoir assisté au pillage d'une grande bibliothèque clandestine dont la propriétaire, une vieille femme (Bee Duffell), se fait brûler avec ses livres, il entre en rébellion.

Dénoncé par Linda, traqué par les siens, Montag va rejoindre Clarisse, en fuite dans la forêt des « hommes-livres » au bout d'une voie ferrée désaffectée. Ce sont des résistants, hommes et femmes, qui ont chacun, chacune, appris un livre par cœur pour le garder en vie.

Utilisant la couleur pour la première fois (avec pour chef opérateur Nicholas Roeg, qui deviendra cinéaste), Truffaut a construit un magnifique univers esthétique, dont la séquence finale des hommes-livres récitant dans la neige est le sommet.

Jacques Siclier et



Oskar Werner dans le rôle de Montag

JEUDI 7 JANVIER 22.25 ARTE

2022, c'est déjà demain...

SOLEIL VERT. Lors de sa sortie, en 1973, le film de Richard Fleischer relevait d'une vision futuriste. A l'aube du XXI^e siècle, il distille une angoisse plus troublante

EN 1973, l'an 2022, c'était loin. Et *Soylent Green* (Soleil vert), adaptation d'un roman de Harry Harrison, apparaissait comme une parabole, terrifiante, d'anticipation sur l'avenir de l'humanité ravagée par la pollution et la famine. A l'aube du XXI^e siècle, la parabole change d'aspect. Extraordinaire en son époque, le film de Richard Fleischer est entré dans le domaine du possible et distille une angoisse qu'on pourrait dire existentielle : 2022, ce n'est plus si loin.

Cette année-là, New York, métropole de tous les fantasmes américains, compte quarante millions d'habitants. La plupart, sans domicile et sans travail, errent dans les rues. Les ravages de la pollution industrielle et la

destruction de l'environnement ont apporté chômage et misère dans tous les pays développés. Un brouillard empoisonné s'étend sur la surface du globe. Seuls, les privilégiés, minorité protégée, peuvent se procurer une nourriture véritable. A partir du plancton que fournit encore la mer, la Solyent Company a inventé un aliment en tablettes, rationné, et dont la répartition est assurée par le gouvernement. Quand le film commence, la distribution du « *Soylent green* », est supprimée, faute de matière première. La foule se révolte, la police ramasse les manifestants avec d'énormes pelleteuses.

Sans être complètement un privilégié, l'inspecteur Thorn (Charlton Heston) a droit, lui, à un sordide logement de deux pièces qu'il partage avec son ami juif Sol Roth (Edward G. Robinson), ex-bibliothécaire. Celui-ci a gardé des souvenirs de l'ancien temps et effectue pour lui des recherches nécessaires à ses enquêtes. Or William Simonson (Joseph Cotten), l'un des dirigeants de la Solyent, meurt mystérieusement. Thorn est chargé de cette enquête. Brusquement, l'affaire est étouffée. Thorn

s'entête à trouver la vérité. Roth, de son côté, vient de la découvrir. Par le biais d'une intrigue « policière » et sans recourir aux effets spéciaux habituels de la science-fiction, Richard Fleischer nous conduit au cœur d'un univers terrifiant et sans pitié, auquel le vieux Roth décide d'échapper en choisissant l'euthanasie officiellement autorisée.

Dans une superbe séquence, on le voit partir d'une mort indolore et douce, en contemplant des images de champs de fleurs, d'oiseaux, de montagnes et de mers, monde à jamais disparu et dont ne subsistent au dehors, dans une réserve protégée, que de maigres arbustes. Mais Thorn est arrivé quelques secondes avant sa fin. Il a appris par lui le secret de la nourriture synthétique. Dans l'usine de la Solyent Company, il aura confirmation de l'horrible vérité. A mesure que le temps passe depuis sa réalisation, ce film devient de plus en plus réaliste. Et si, en 2022, ce n'était plus du « cinéma » ?

J. S.



Le droit au théâtre

AGIR POUR LA CULTURE OU LES 40 ANS D'UN MINISTÈRE France-Culture consacre une semaine spéciale au ministère créé par le général de Gaulle. Temps fort de cette programmation, une série d'émissions proposée par Lucien Attoun, mémoire radiophonique de la vie théâtrale

LE 9 janvier 1959, Charles de Gaulle nomme André Malraux ministre d'Etat. Fidèle parmi les fidèles, Malraux rêve d'un poste clef, à l'intérieur ou à la guerre, mais l'écrivain se voit attribuer un ministère nouveau, celui de la culture, qu'il conservera près de onze années. Janvier 1999, du samedi 2 au samedi 16, sous le titre générique « Agir pour la culture ou les 40 ans d'un ministère », France-Culture célèbre la création et l'action d'un ministère qui a fait des émules en Europe et dont Malraux a résumé la justification par une de ces formules frappantes dont il était coutumier : « *Désormais, la collectivité a reconnu sa mission culturelle. Autant qu'à l'école, les masses ont droit au théâtre ou au musée.* »

C'est l'histoire de ce « droit au théâtre » que Lucien Attoun a voulu raconter. Lucien Attoun est la mémoire radiophonique de la vie théâtrale de ces trente dernières années, et le découvreur de nouveaux talents. Alors qu'il s'essayait à la critique dans les colonnes des *Nouvelles littéraires* et de *Témoignage chrétien*, France-Culture l'invite en 1967 à participer à des émissions sur les jeunes auteurs. En 1971, à l'instigation de Jean Vilar, et avec l'aide du Festival d'Avignon, des affaires culturelles et de France-Culture, il crée une structure originale, Théâtre ouvert, permettant la création et la mise en ondes de textes inédits écrits par des auteurs contemporains. Cette structure, dont il est le codirecteur avec sa femme, Micheline, devient en 1988 le premier Centre dramatique national de création. Qui pouvait mieux que lui survoler ces quarante années ?

Trois samedis de suite, « Profession spectateur » se consacre à un dossier intitulé *Le Théâtre et l'Etat*. Dans une première émission (le 2 janvier), Lucien Attoun évoque avec Jack Lang, fondateur du Festival mondial du théâtre universitaire de Nancy, en 1961, avant de devenir ministre de la culture en 1981, quelques grands metteurs en scène comme Giorgio Strehler et Antoine Vitez. Puis il s'entretient avec tous les directeurs successifs du théâtre au ministère de la culture, témoins et acteurs de cette histoire qu'il découpe en deux époques : « Les années ouvertes, 1959-1981 » (samedi 9) et « Les années révoquées, 1981-1999 » (le 16 janvier).

Respectant la stricte chronologie, Emile Biasini (1959-1966) ouvre le feu : « *Malraux ne s'est absolument pas occupé de son ministère au quotidien, il était surtout conscient de son rôle auprès de De Gaulle comme ministre d'Etat* ». C'est le temps des bouleversements et des grands desseins qui inscrivent le théâtre dans la société



SOPHIE STEINBERGER/ENGUERAND

française comme une activité d'intérêt public. C'est l'aventure de la démocratisation et de la mise en place des maisons de la culture, une période qui restera comme « les années Malraux », de belles années brutalement interrompues en mai 1968, période sombre pour la création. On se souvient de la prise de l'Odéon et de Cohn-Bendit hurlant : « *A bas le théâtre bourgeois !* »

Après survient « *le temps des incertitudes* », longue traversée qui voit s'accélérer la montée des compagnies indépendantes et l'apparition de nouvelles pratiques artistiques. Robert Abirached, en poste pendant toute la durée du premier septennat de François Mitterrand (1981-1988), se souvient de l'effervescence joyeuse des débuts, stoppée quelques années plus tard par un gel budgétaire drastique. Pour finir, Dominique Wallon, ancien conseiller de Jack Lang, nommé en 1997, et devenu depuis peu directeur de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles, évoque le rôle de l'Etat en faveur de l'élargissement de la pratique théâtrale et de la déconcentration des crédits. Il parle de ses projets. L'avenir de la culture. Cela est une autre histoire !

« Autant qu'à l'école, les masses ont droit au théâtre ou au musée »
(André Malraux)

Au programme...

Profession spectateur. Le théâtre et l'Etat, par Lucien Attoun, les samedis 2, 9 et 16 janvier, 18 h 35.

L'Histoire en direct. Malraux, par Patrice Gélinet, dimanche 3, 17 heures.

Dimanche Musique. Par Françoise Maletta, dimanche 3, 19 heures.

Culture Matin. Par Jean Lebrun, lundi 4, 7 heures.

Le Cabinet de curiosités. L'or pour l'art, par Patrice Fraydieu, du lundi 4 au vendredi 8, 8 h 30.

A Voix nue. Gabriel Monnet, du lundi 4 au vendredi 8, 16 h 30.

Changement de décor. Décentralisation, par Yves Aumont, du lundi 4 au jeudi 7, 17 heures.

L'Histoire en direct. Les colonnes de Buren, par Emmanuel Laurentin, les lundis 4 et 11, 21 heures.

Staccato. Par Antoine Spire, mardi 5, 18 heures.

Peinture fraîche. Par Jean Daive, mercredi 6, 9 h 05.

La Voix des métiers. Le conservateur du futur, par Emmanuel Davidenkoff, mercredi 6, 15 h 30.

L'Economie en question. Par Dominique Rousset et Jacques Généreux, vendredi 8, 9 h 05.

Grand Angle. Par Sophie Barrouyer, samedi 9, 11 h 30.

Après-midi spécial. Les modèles européens, avec Jean Lebrun, samedi 9, 15 heures.

Armelle Cressard

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

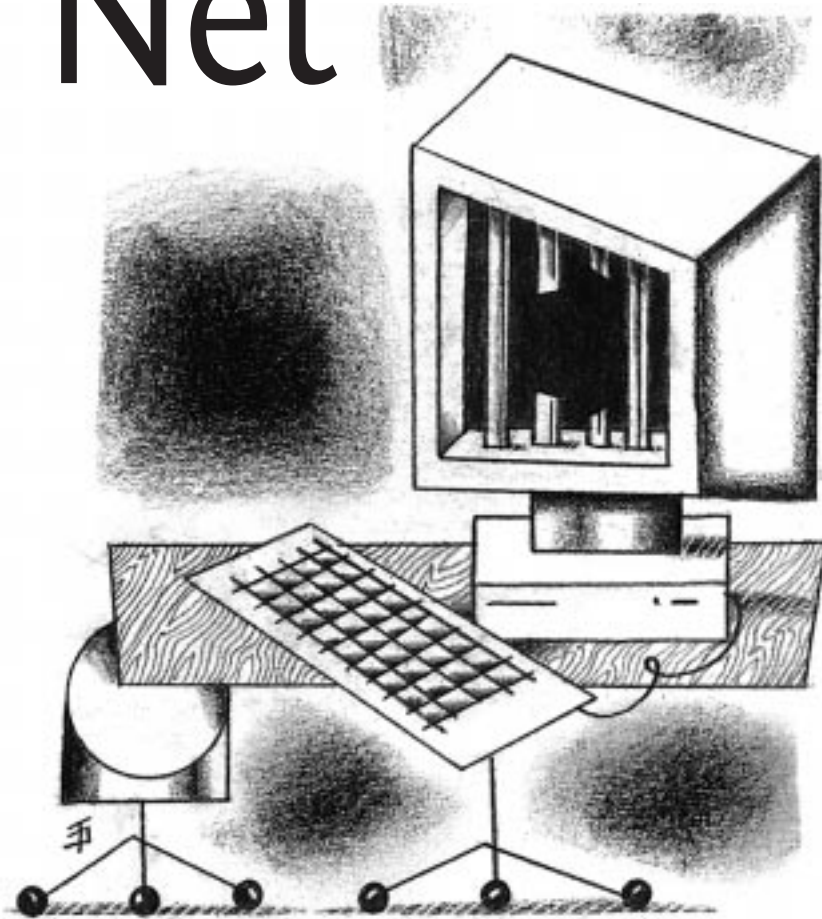


Paroles de prisonniers sur le Net

Dans quelques pénitenciers, l'évasion virtuelle est autorisée. Mais elle est sévèrement contrôlée. Pas question de surfer librement sur le Web. Les détenus utilisent essentiellement les messageries et le courrier électronique pour rompre leur isolement

AUX Etats-Unis, l'idée d'utiliser les réseaux informatiques pour offrir aux prisonniers une fenêtre « virtuelle » – donc sans danger pour quiconque – sur le monde extérieur n'est pas nouvelle. Dès 1993, les détenus d'un pénitencier de Virginie (Etats-Unis) ont pu dialoguer, grâce à un petit réseau local, avec les élèves d'un lycée voisin. L'objectif était de faire prendre conscience aux écoliers qu'il valait mieux rester dans le droit chemin, mais, très vite, les responsables du programme constatent ses effets bénéfiques sur les détenus, et découvrent en cette « évasion » du milieu carcéral un puissant instrument de réinsertion sociale et d'enrichissement culturel.

La banalisation d'Internet pourrait bien sûr faciliter la multiplication de ce type d'expériences. A ce jour, malgré les efforts de nombreux militants associatifs et de travailleurs sociaux, les administrations pénitentiaires de tous les pays restent très réticentes : le danger pour la bonne marche de la prison, et pour l'ordre social en général, leur semble d'autant plus grand qu'il est imprécis. Mais les choses sont peut-être en train de changer. De nouveaux projets sont à l'étude aux Etats-Unis, où, par ailleurs, les systèmes de « connexion indirecte » se multiplient. En Europe, quelques expériences-pilotes sont en cours, avec des détenus qui, a priori, ne risquent pas de détourner ce nouvel outil à des fins maléfiques. -Y. E.



En prison à Vienne

LE temps d'un été, une quinzaine de femmes de dix-neuf à trente-cinq ans, incarcérées pour des affaires de drogue dans la prison Favoriten de Vienne (Autriche), ont surfé sur le Net en toute liberté. Pour monter cette opération sans précédent, Sigrun Hoellgrin, trente-deux ans, journaliste et romancière, et son ami Franz Xaver, artiste électronique, ont dû batailler pendant un an et demi. Après l'annulation au dernier moment d'un projet dans un centre de détention pour mineurs, Sigrun réussit à convaincre le directeur de Favoriten, qui l'aide alors à mettre sur pied un projet « semi-officiel » financé par une bourse d'aide à la création artistique, grâce à la complicité d'un haut fonctionnaire des services culturels viennois.

Le programme démarre en juin 1998. La prison a aménagé une salle spéciale équipée de huit terminaux, d'un serveur

et d'une liaison Internet. Les quinze volontaires auront droit chaque semaine à trois séances de deux heures. Seules peuvent s'inscrire les détenues de la « section fermée », qui ne bénéficient d'aucune permission de sortie. Les gardiens sont présents, mais n'interviennent pas.

Pour ne pas soulever de polémique, Sigrun ne souhaite pas que les détenues surfent sur le Web, et limite leur apprentissage au courrier électronique et aux canaux IRC de dialogue en direct. Le but premier n'est pas de s'instruire, mais de communiquer avec l'extérieur : « *Au début, elles étaient perdues et n'arrivaient pas à profiter de cette nouvelle liberté. Elles dialoguaient uniquement avec des amis à moi, ou avec des gens que je contactais à l'avance.* » Mais peu à peu, elles comprennent le fonctionnement d'Internet, et un jour, l'une d'elles s'enhardit à

Dessin :
Thierry
Dalby

laisser un bref message sur une liste de diffusion : « Salut ! Nous sommes des filles en prison, nous voulons parler avec vous. » Le succès est immédiat. Très vite, elles se font leurs propres amis, en Autriche, puis en Allemagne et en Suisse. Le programme acquiert un début de notoriété sur le Réseau, et, bientôt, la presse viennoise en parle en termes élogieux. Sans s'en douter, les journalistes ont signé son arrêt de mort. Les services centraux de l'administration pénitentiaire, qui n'étaient pas au courant, interviennent immédiatement pour y mettre fin, sans explications. Favoriten n'est plus sur le Net, les filles de la section fermée ont perdu leurs amis du dehors.

Mais, entre-temps, le haut fonctionnaire qui avait aidé Sigrun et Franz a pu financer un autre projet-test dans la ville de Linz : pendant deux semaines, les habitants ont pu dialoguer avec les détenus de la prison locale grâce à des postes Internet mobiles installés en ville. Malgré l'arrêt brutal de l'expérience à Favoriten, Sigrun espère lancer une nouvelle opération très bientôt. Elle est en négociation avec la direction de la grande prison pour hommes de Sonnenberg, et envisage pour commencer de mettre sur pied un « jumelage virtuel » entre un groupe de détenus et les étudiants d'une université viennoise. — Y. E.

■ fax.priv.at/hatf

Cyberspace-Inmates aux Etats-Unis

SAVEZ-vous quand vous allez mourir ? Jimmy, lui, le sait. L'exécution de Jimmy A. Dennis a été fixée au 7 janvier 1999. Si quelqu'un peut l'aider, ou si vous souhaitez lui offrir quelques mots, son site est accessible ci-dessous... » Renee Mulkey, créatrice de Cyberspace-Inmates, n'aime pas les longs discours. Elle préfère donner la parole aux détenus dont elle gère les pages Web. « Je m'appelle James A. Dennis, j'ai vingt-sept ans, je vis dans un couloir de la mort, en Pennsylvanie. En 1992, j'ai été condamné pour avoir tué une jeune écolière, soi-disant pour lui voler ses boucles d'oreilles. Un meurtre insensé que je n'ai pas commis... J'étais chanteur dans un groupe de rhythm'n'blues, les Sensations, j'aime la poésie (...) et j'adore tous les genres de musique. Si vous souhaitez devenir mon correspondant, ou si vous voulez en savoir plus sur mon affaire, envoyez-moi un courrier électronique. » L'adresse de Jimmy est inmate1@kcnnet.com. Sur son site Web personnel, illustré de quelques photos de prison, il raconte sa courte vie d'homme libre, puis cette histoire de meurtre à laquelle il dit ne rien comprendre.

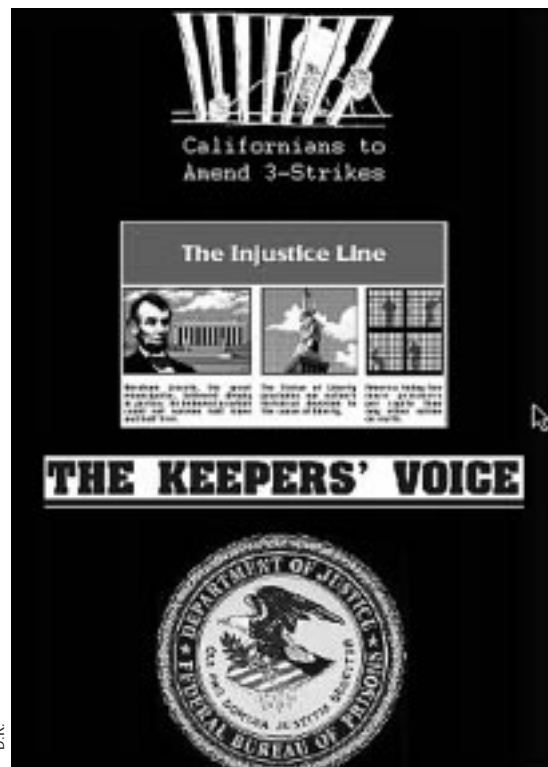
Aujourd'hui, grâce à Renee Mulkey, 900 détenus américains possèdent une adresse électronique et un site Web personnel : des hommes et des femmes de tous âges, dont 52 condamnés à mort, incarcérés dans les prisons de 41 Etats. Renee, ancienne prédicatrice protestante, se consacre désormais à plein temps à son site, avec l'aide de trois bénévoles. Elle vit modestement dans une petite ville du Missouri. Son mari gagne l'argent du ménage en élevant des chiens de chasse.

Pour lancer son projet, Renee a simplement décidé de court-circuiter les administrations pénitentiaires, en envoyant des prospectus à des détenus de tout le pays. Quelques-uns ont répondu aussitôt, « ensuite, le bouche à oreille a fait le reste. Mon adresse a circulé de prison en prison. En général, les autorités restent indifférentes, et n'interviennent pas. Certains responsables ont tenté de s'opposer à ces échanges, mais ils n'ont pas pu. Le droit de correspondance est l'un des rares droits garantis aux détenus américains ». Renee reçoit les photos et les textes par différents moyens, et se charge de les afficher sur le Web. Elle sert aussi d'intermédiaire pour le courrier électronique, qui entre et sort de prison sous forme imprimée.

Ainsi, bien que les détenus n'aient pas directement accès à Internet, ils profitent en partie de ses avantages et de sa puissance. Celles et ceux qui vont être libérés prochainement rêvent de trouver sur le Net un ami ou un amoureux qui les atten-

draît à la sortie : parfois, le site ressemble à une agence matrimoniale. Mais la grande majorité des participants sont des « longues peines », qui préfèrent ne pas parler de ce qu'ils ont fait, et cherchent simplement à renouer un contact avec l'extérieur, pour parler de télévision, de sport, et de voyages qu'ils ne feront jamais. Pour la première fois, ils sont mis en contact avec des gens étrangers à leur milieu d'origine, qui parlent et pensent autrement et qui ne connaissent rien à la prison. Certains habitent à l'autre bout du monde : en Australie ou en Norvège. Les questions venues du dehors sont souvent naïves ou brutales, et parfois surréalistes, comme, par exemple, cette correspondante qui demandait à un violeur et tueur en série de raconter le plaisir extrême qu'il éprouvait en commettant ses crimes. Mais Renee reste persuadée que tout échange est bénéfique : « On voit même des gens qui ont été victimes de crimes violents venir sur le site pour discuter avec des détenus. Leur attitude change : les condamnés deviennent pour eux des êtres humains, et non plus un problème social. » — Y. E.

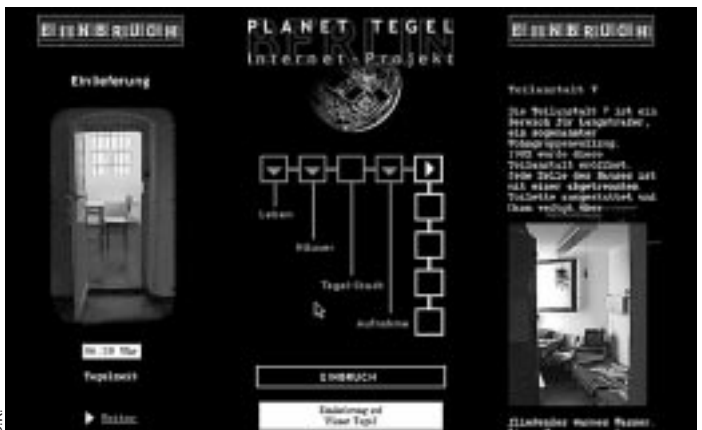
■ www.cyberspace-inmates.com



Renee Mulkey, créatrice de Cyberspace-Inmates, donne la parole aux détenus, dont elle gère les pages Web

Planet-Tegel à Berlin

SUR un fond totalement noir, un gros bouton rouge clignote au rythme d'une sirène lancinante. Pour être admis sur le site Web Planet-Tegel, il faut cliquer sur l'alarme, puis inscrire son nom sur un registre. Berlin-Tegel, la plus grande prison d'Allemagne, a entrouvert ses portes pour laisser pénétrer Internet. Les autorités pénitentiaires ont permis à un groupe de douze détenus de réaliser un site Web de libre expression, grâce à l'aide d'une équipe de bénévoles dirigée par Roland Brus, professeur de théâtre, et Michael Henning, concepteur multimédia. L'objectif des partici-



Les détenus ont voulu que le graphisme du site de Berlin-Tegel, la plus grande prison allemande, recrée l'ambiance carcérale

pants est clair : « Briser le mur du silence et en finir avec les préjugés. »

Pour obtenir les autorisations, il a fallu trois mois de démarches et de multiples interventions d'avocats. Puis les vrais problèmes ont commencé : « Lors de notre première rencontre avec les détenus, ils n'ont rien compris. Réseau mondial, dialoguer à l'autre bout du monde, adresse électronique, c'était trop pour eux. » Mais, très vite, Michael et Roland parviennent à se faire comprendre. Ils se souviennent que l'élève le plus attentif était Felix, condamné à perpétuité pour meurtre et repris après une évasion.

Pour permettre aux détenus de visualiser l'avancement du projet, un Macintosh portable est installé dans l'enceinte de l'établissement. Michael et Roland vont à la prison deux fois par semaine avec leurs disquettes et discutent des nouvelles pages à réaliser. En revanche, pas question de se connecter directement au Web depuis l'intérieur de l'établissement, même sous surveillance.

Le site Planet-Tegel est ouvert depuis le 11 décembre. Les détenus ont voulu que le graphisme et les illustrations recréent l'ambiance carcérale : photos aériennes de l'enceinte, images de caméras de surveillance, panneaux administratifs austères, panoramas de portes et de couloirs... Au détour d'une page, une pin-up, accrochée à un mur et jaunie par le temps, rappelle la solitude du prisonnier.

Quelques détenus ont affiché leurs poèmes. D'autres ont rédigé un lexique des mots d'argot en vogue dans la prison, ou des chroniques de leur vie quotidienne. On apprend ainsi qu'à Tegel on peut travailler pour 250 marks par mois (environ 800 francs), s'habiller comme à la ville et prendre des cours de théâtre. Mais certains textes sont des cris de colère et de désespoir : « La cellule est une niche à chien de quatre mètres carrés où l'intimité n'existe pas (...) La solitude du taulard côtoie la saleté, la puanteur et frôle les seringues contaminées... » Malgré tout, l'administration a décidé de jouer le jeu : « Nous n'avons pas subi de censure. Tegel est une prison libérale, car Berlin est une ville libérale. En Bavière par exemple, jamais un tel projet n'aurait pu voir le jour, affirme Michael. Les détenus sont contents, même s'ils ne peuvent pas juger du résultat, car, grâce à Internet, des nouveaux venus pénètrent dans leur quotidien. » En effet, en trois semaines, le site a reçu près de deux cents messages, qui sont imprimés par un bénévole, puis distribués en prison comme des lettres ordinaires. Les réponses des détenus sont acheminées par la même voie.

Malgré le manque de moyens, tous sont résolus à continuer. Pour permettre aux prisonniers d'élargir leur cercle de correspondants, les bénévoles préparent une version du site en anglais. La prochaine étape sera décisive : Michael et Roland sont en train de négocier l'installation d'un ordinateur connecté à Internet à l'intérieur même de la prison. Dans un premier temps, la connexion, qui passerait par le serveur des services judiciaires de la ville, serait limitée au courrier électronique. Ils espèrent une réponse dans les prochaines semaines.

Nicolas Bourcier et Yves Eudes

■ www.planet-tegel.de

Les élèves auvergnats publient un magazine en ligne

À l'initiative de journalistes de *La Montagne*, écoliers, collégiens et lycéens de l'académie de Clermont-Ferrand lancent Dix.15... sur Internet

CLERMONT-FERRAND
de notre correspondante

C'EST une grande rédaction à l'échelle de l'académie de Clermont-Ferrand. Depuis le 15 décembre, à l'initiative de journalistes internautes de *La Montagne* et en partenariat avec le Centre de recherche et de documentation pédagogique (CRDP), le rectorat et la Fondation Alexandre-Varenne (fondateur du quotidien), les écoliers, collégiens et lycéens auvergnats réalisent un journal sur le Web. « Dix.15... est une première en France, un pur produit de presse à l'école. L'universalité d'Internet et la proximité de l'actualité locale seront ses matières premières », explique Daniel Ruiz, de *La Montagne*, très attaché à faire le lien entre la presse traditionnelle et les nouvelles technologies. Les jeunes préfèrent cliquer plutôt que de tourner les pages d'un journal, les icônes de ce nouveau sup-



Les icônes des rubriques « petits papiers » ou « magazine » rappellent la présence de la presse écrite derrière le virtuel

port multimédia n'oublie donc jamais de promouvoir la presse écrite : ainsi, un jeune reporter en rollers symbolise la rubrique « petits papiers » des informations de proximité. Les élèves de l'école primaire de Marchastel,

dans le Cantal, ont plâché sur « la dégringolade de la population » dans leur village. Reportages, interviews ont précédé la rédaction de leur article, en classe, avec leurs enseignants. Leur magazine suit l'actualité de près avec un

dossier sur le cinquante-naire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Une liste de sites utiles, « Pour aller plus loin », comme ceux de l'Unesco ou d'un journal franco-québécois, alterne avec des espaces de libre expression. Pour Marie, élève de seconde au lycée Monet d'Aurillac, « Internet peut faire beaucoup pour faire connaître ce texte fondateur de 1948, mais ne peut pas remplacer les relations humaines ». A tous les stades de la fabrication du journal sur la toile, ils ont la possibilité d'envoyer des messages à Daniel Ruiz, l'internaute de *La Montagne*. Prochaine étape pédagogique : les élèves des classes de langue traduiront leurs travaux pour dialoguer avec les établissements étrangers avec lesquels ils sont jumelés.

Brigitte Kante

■ www.10-15.com

Sous le plus grand chapiteau du monde

Démodé, le cirque ? Preuve que non : la plupart sont sur le Net

D'EPUIS quelque temps, plus besoin d'aller sous un chapiteau pour retrouver la nostalgie de l'enfance : les cirques aussi se mettent en ligne. La surprise vient des jeunes troupes. Leurs sites, à l'image de leurs spectacles, sont novateurs. Ils cherchent davantage à faire participer le spectateur. Ainsi du cirque Oposito. Depuis quatorze ans, sa troupe parcourt le monde avec la volonté d'ouvrir le spectacle à la rue. Son site permet de découvrir les textes et les images de sa tournée en Afrique, mais aussi l'histoire de sa « Transhumance » en France en 1997, une représentation monumentale de deux cent dix personnes. On peut aussi s'informer sur la liste de ses prochaines étapes en Europe, ou bien découvrir les photos de la nouvelle résidence de ces nomades à Noisy-le-Sec. Il faut également visiter l'Ethiopia Circus, avec son incroyable parcours. Il fut créé par des Ethiopiens fascinés par les numéros d'un Canadien de passage dans leur pays. Formés à son école, ils se sont ensuite dispersés dans différentes villes. Depuis, ils sillonnent le pays, donnent des spectacles au profit des organismes d'aide à l'alphabétisation et de lutte contre la polio. Leur site raconte leur itinéraire. Des pages illustrées de nombreuses photos retracent chacune de leurs étapes.

Mais on trouve également sur le Net les noms qui sont depuis toujours synonymes de spectacle : Gruss (Alexis et Arlette), Pinder, ou Bouglione... Chacun d'entre eux, avec plus ou moins de bonheur, présente aux internautes le pro-



Outre les jeunes troupes novatrices, on trouve aussi sur le Net les grands noms du cirque, comme Gruss

gramme de ses prochaines tournées, les grands événements de son histoire, souvent accompagnés de photos prises durant les répétitions avec les principaux acteurs de la piste aux étoiles. Un site répertorie l'ensemble des pages Web consacrées au cirque à travers l'Europe, avec les adresses des écoles où ceux qui le voudront apprendront le trapèze sans la Toile.

V. De.

■ **Le site du cirque Oposito et de l'Ethiopia Circus :** www.lefourneau.com/oposito
■ **Le répertoire de sites consacrés au cirque :** perso.infone.fr/vh.ds/cirque/liens.htm

ECHOS

EURO

Le 31 décembre à 15 heures, le *Journal des communautés européennes* affichera sur son site le taux de conversion officiel de l'euro.

■ <http://europa.eu.int/eur-lex/fr/oj/index.html>

CRÉATION

Un site destiné à tous les collectionneurs ou amateurs de télécartes, puisqu'il leur permet d'imaginer et de créer leur propre modèle, à l'aide de fonds préselectionnés. Un cadeau original et utile pour 320 francs les quatre télécartes de 25 unités ou 225 francs les dix télécartes de 5 unités.

■ www.macarte.com

MANIPULATION GÉNÉTIQUE

Un forum Biotechnologies végétales et société, ouvert par la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, a pour objectif d'ouvrir un espace de réflexion collective sur le développement des biotechnologies (manipulation génétique) et leur acceptation sociale.

■ www.sciences-museo.tm.fr/biotechnologies

FRUITS ET LÉGUMES

Tout sur les fruits et légumes : comment choisir les meilleurs, en quelle saison les acheter... et une liste des cours du marché et le volume des exportations. Avec en plus, une sélection de cinquante variétés de fruits, avec leur histoire, leur description etc.

■ www.interfel.com

LITTÉRATURE

Actualités éditoriales à travers une sélection d'œuvres de jeunes auteurs débutants ou d'écrivains célèbres, tels que Marcel Aymé. Une présentation biographique accompagne les textes, avec un parti pris de donner leur chance à des genres peu promus comme la poésie.

■ www.paru.com

MÉTÉOROLOGIE

EuroMet, site européen de formation à distance en météorologie, a pour ambition d'harmoniser les différents systèmes éducatifs européens. Financé par la Commission européenne, il est l'œuvre de treize pays européens et a reçu l'European Academic Software Award 1998. Les cours magistraux, en quatre langues, sont accompagnés de questionnaires permettant de vérifier les connaissances acquises.

■ euromet.meteo.fr

ANTI-POLLUTION

Clean Auto est un magazine en ligne consacré aux véhicules non polluants. Après souscription à un abonnement gratuit, il propose de découvrir tous les avantages et autres caractéristiques des voitures électriques, hybrides ou fonctionnant au GPL, ainsi que les nouvelles réglementations concernant la pollution.

■ www.biosfera.fr/biosfera.dir/clean.htm

Voyage au pays des morts

GRIM FANDANGO. Humour désabusé, absurde, charme, poésie et clins d'œil cinématographiques, pour un jeu d'aventure dont l'action se déroule dans un univers macabre

MANNY CALAVERA est un employé modèle du « département des morts » de El Alamoual. Revêtu de sa cape noire et chaussé de cothurnes, il brandit sa faux, pliable, pour impressionner ses nouveaux clients. Apparemment sans trop de succès. Une question le tarabuste : pourquoi n'accueille-t-il dans son bureau que des minables, qui n'ont pratiquement aucune bonne action dans leur besace ? Ce n'est pas à eux qu'il pourra vendre un billet pour le Neuf Express, le train extraordinaire qui, en quatre minutes – au lieu de la durée habituelle de quatre ans –, accomplit le voyage du huitième au neuvième monde, le lieu de repos des morts.

En revanche, son collègue Domino Hurley, le choucou du patron, ne reçoit que des personnalités exemplaires. Ce bellâtre aura bientôt amassé suffisamment de commissions pour quitter son job et entamer à son tour « la traversée ». La cité-purgatoire d'El Alamoual serait-elle aussi corrompue que le monde des vivants ? Manny est bien près de le croire.



Interceptant un message destiné à Domino, il apprend que parmi les victimes de l'intoxication au gaspacho qui vient juste de faire des ravages, figure une certaine Mercedes Colomar, une quasi-sainte. C'est l'occasion rêvée pour lui de trouver enfin un bon client.

Grim Fandango est un jeu d'aventure original, qui baigne dans un humour désabusé et absurde. La musique, les graphismes, les voix et les clins d'œil ciné-

matographiques ajoutent charme et poésie. Variété mexicaine, piano-bar et cool jazz agrémentent avec bonheur des décors inspirés des années 30 et enrichis de détails de la culture maya et aztèque. Loin d'être macabres ou effrayants, les personnages sont fort sympathiques. Manny, piloté par le joueur, est un mélange d'inspecteur Colombo et d'Humphrey Bogart en Rick Blaine dans *Casablanca*.

Les règles du jeu sont simples. Chaque fois que Manny passe devant un objet utile, un mécanisme à déclencher ou un personnage à qui parler, son crâne s'incline dans leur direction. Les dialogues fournissent nombre d'indications permettant de résoudre des énigmes de plus en plus difficiles. Trop parfois pour les joueurs maladroits qui ne peuvent malheureusement recourir à un système d'aide intégré pour avancer dans le récit.

Après d'excellents jeux humoristiques comme *Day of the Tentacle* et *Full Throttle*, Tim Schaffer signe ici une belle réalisation qui n'est pas sans rappeler l'univers de Tim Burton.

Léopold Braunstein

■ Lucasarts/Ubi Soft, PC, 349 F (prix indicatif).

Pour jouer aux petits soldats

SMALL SOLDIERS. Adapté du film homonyme de Joe Dante, un jeu vidéo distrayant, original et d'utilisation simple



Le dessin est net et précis avec une foule de détails fins et cocasses

CERTES, les Commando Elite et les Gorgonites ne sont que de « petits soldats » en plastique. Ils vont pourtant se livrer à une guerre sans merci ! Ces jouets ont été munis, accidentellement, d'une puce électronique de conception militaire qui les a rendus à la fois très intelligents et extrêmement agressifs. Dans la maison des parents du petit Kevin, ils vont essayer d'asservir les humains, en combattant les Gorgonites, chargés au contraire de les défendre.

Au joueur de choisir son camp, puis d'envoyer ses meilleurs soldats remplir les vingt missions proposées : recherche d'objets, localisation de trappe (passage secret dans le placard à linge), neutralisation de pièges, destruction de tous les ennemis ou de points stratégiques.

Chaque mission débute près du coffre à jouets, dans un « brouillard de guerre », qui masque le terrain, cache les adversaires et qui s'efface au fur et à mesure des explorations et des combats dans la maison.

Pas de super 3D en vue subjective, ni de reflets du ciel dans les tasses à café. En revanche, le dessin est net et précis, bourré de détails fins et cocasses.

Les missions sont entrecoupées de scènes de dessins animés à l'humour plus ou moins appuyé : « *Quand est-ce qu'on cogne ?* », ne cesse de grommeler Slam Fist ; « *J'avais des piles toutes neuves* », grommelle Nick Nitro dans un dernier soupir avant de rejoindre le paradis des jouets.

Produite par DreamWorks, la société de Steven Spielberg, cette adaptation de *Small Soldiers*, le film de Joe Dante, s'avère un programme de bonne qualité au graphisme fort agréable.

Distrayant, original, sans prétention, simple d'utilisation, *Small Soldiers* devrait bénéficier d'une bonne durée de vie, ce qui est rarement le cas des jeux vidéo adaptés de grandes productions hollywoodiennes.

L. Br.

■ DreamWorks/Hasbro, PC, 349 F (prix indicatif).

Esprit de conquête

VIKINGS. – Un nom terrible qui a fait trembler l'Europe entière du VIII^e au début du XI^e siècle. Après le succès de *Croisades*, l'année dernière, Edouard Lussan explore l'histoire scandinave à la veille de l'an 1000. Un univers politiquement complexe, violent, dans lequel un jeune Viking du nom de Hjalmar doit venger les siens assassinés et retrouver une hache sacrée, véritable relique familiale et emblème du pouvoir. Au total, une cinquantaine d'écrans illustrent le monde viking, ses mœurs, ses coutumes ou son artisanat. On apprend ainsi, par exemple, les vingt étapes nécessaires à la construction d'un knörr (drakkar). Une dizaine d'énigmes variées et accompagnées de fiches culturelles viennent ponctuer près d'une heure de séquences vidéo. Une vingtaine de comédiens, pour interpréter les différents rôles, évoluent dans des décors réalisés en images de synthèse. Un mélange très réussi, même si on regrette de venir à bout si facilement de ce triple CD-ROM. En effet, en comparaison avec *Croisades*, la difficulté des énigmes a été revue à la baisse. Néanmoins, *Vikings* divertit autant qu'il instruit.

Jean-François Morisse

■ Index+, PC ou Mac, 369 F (prix indicatif).

L'Actualité Multimédia sur France Info

tous les samedis dans "Multimédia"
tous les dimanches dans "Info-Net"

avec Jérôme Colombain



Le défi de l'anneau

CE n'est pas l'histoire d'un dieu, pas plus celle d'un soldat ou d'un conquérant. C'est l'histoire d'un homme... et donc un peu la vôtre. » Ainsi commence l'adaptation en jeu vidéo de *L'Anneau du Nibelung* (*Der Ring des Nibelungen*), l'opéra fleuve de Richard Wagner.

Le joueur peut incarner quatre personnages, comme autant de chapitres, dans cette aventure lyrique, résonnant du bruit et de la fureur des dieux et constamment soutenue par la musique tonitruante du compositeur allemand. On peut choisir d'être le gnome Alberich, propriétaire de l'anneau de la puissance forgé par son frère Mime ; ou Loge, le dieu du feu, manipulé par Wotan, le dieu des dieux ; Siegmund, le rejeton de Wotan, mi-homme, mi-loup, en révolte contre la tyrannie des dieux ; ou enfin Brünnhilde, la Walkyrie, partagée entre l'obéissance qu'elle doit à son père Wotan et son amour de l'humanité.

Passant de l'un à l'autre ou poursuivant l'aventure avec un seul personnage,



RING. Le scénario de ce jeu évoluant dans des décors conçus par Philippe Druillet s'inspire de la tétralogie wagnérienne

le joueur visitera six univers graphiquement distincts : un astéroïde ; le Nibelheim, dans les profondeurs de la Terre ; le rocher des dieux ; la forêt de Hundings ; la nécropole des Walkyries et le fleuve cosmique du Rhin.

Les décors hiératiques, mêlant à la fois science-fic-

tion et Moyen Âge, imaginés par Philippe Druillet se prêtent fort bien à cette déambulation. Quand le joueur résout une énigme, il déclenche une séquence animée de belle facture, comme ce phénix surgissant pour saisir dans ses griffes un cadavre et l'emporter dans les cieux.

L'utilisateur doit en effet, comme dans toute grande aventure, résoudre un certain nombre d'énigmes, reconstituer des puzzles de style *Myst* (trouver les bonnes associations entre métaux et planètes, aligner des pions sur des tableaux suivant une règle donnée, etc.), faire bouger des mécanismes, rechercher des objets et les re-

Le joueur peut incarner quatre personnages dont le gnome Alberich, propriétaire de l'or du Rhin

mettre à d'autres personnages (vingt-deux au total) ou les placer dans un endroit précis et dans un ordre donné.

Le récit pourrait paraître un peu emphatique ou quasi amphigourique à ceux qui n'apprécieraient pas cette « heroic fantasy ». Mais les dialogues entre les personnages, les récitatifs d'Erda, l'Esprit du monde (à qui Charlotte Rampling prête sa voix), ou les histoires des sirènes (très sexy) du Rhin l'éclaircissent agréablement.

En prime de la demi-douzaine de CD-ROM du jeu, on trouvera un disque audio présentant les grandes scènes les plus connues du Ring (l'entrée des dieux au Walhalla, la chevauchée des Walkyries, la marche funèbre de Siegfried, etc.), enregistré par l'Orchestre philharmonique de Vienne sous la direction de Sir Georg Solti.

L. Br.

■ Arxel Tribe/Cryo, PC, 399 F (prix indicatif).

Ordos contre Harkonnens

DUNE 2 000. On retrouve ici, dans un environnement graphique grandement amélioré, le même plaisir de jouer qu'avec *Dune 2*, le premier jeu de stratégie en temps réel

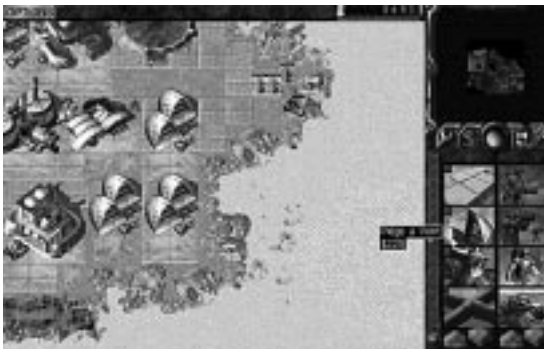
EN 1993 sous le label Westwood Studios, *Dune 2* inaugurerait avec fracas un nouveau genre, le jeu de stratégie en temps réel (JSTR).

Dune 2 000, la nouvelle mouture de *Dune 2*, liftée de près et revêtue de graphismes neufs, peut-elle encore rivaliser avec les dernières réalisations comme *Ages of Empires* (Microsoft), *Total Annihilation* (Cavedog) ou *Starcraft* (Blizzard) ?

Le scénario, tiré du roman de Franck Herbert, décrit la lutte des maisons Atréides, Ordos et Harkonnens pour s'emparer de la planète Dune et, surtout, pour s'approprier sa ressource la plus précieuse, l'épice. Ce scénario n'a pas pris une ride et le plaisir de jouer, toujours aussi vivace.

Le concept général n'a pas bougé : constitution d'une base, de structures, d'usines, de centres de recherche ; quête d'énergie ; fabrication de véhicules, de défenses ; entraînement des troupes et attaque des territoires ennemis. Mais les vidéos, avec John Rhys Davis en vedette, dopent l'histoire et installent une atmosphère ambiguë de complots et de trahisons tout en servant de liaisons entre les quarante missions du jeu. Le dessin a évolué, gagnant en résolution et en relief, sans inclure des effets spéciaux de fumée ou de transparence, des détails en fait de peu d'importance dans ce type de programme. L'ergonomie, assez bonne, est néanmoins un peu limitée. On ne peut, par exemple, construire qu'un bâtiment à la fois.

La nouveauté est bien entendu de pouvoir effectuer



Les vidéos servent de liaisons entre les quarante missions du jeu

des parties à plusieurs, en réseau, par modem ou via Internet.

Les joueurs s'intéressant depuis peu aux JSTR et ceux qui possèdent des machines pas trop puissantes apprécieront la simplicité et les finesses d'un programme qui, malgré son âge, est loin d'être ridicule devant ses pétillants cadets.

L. Br.

■ Westwood Studios/Electronic Arts, PC, 239 F (prix indicatif).

SORTIES

ENFANTS

La Cité perdue

Les animaux de la forêt disparaissent les uns après les autres, et le professeur Pythagore a été enlevé... Pour le retrouver, les aventuriers de huit à dix ans devront réaliser une série de jeux, en utilisant leurs connaissances en géographie, mathématiques et français. Différents niveaux de difficulté sont proposés.

■ TLC-Edusoft, PC, 249 F.

Tintin et les cigares du pharaon

Ce studio de création graphique, pour enfants à partir de cinq ans, permet de créer et d'imprimer enveloppes et cartes postales ou de personnaliser son ordinateur avec les personnages de Hergé.

■ Emme, PC, 149 F.

LOISIRS

Le Voilier

Un CD-ROM pour prendre le large. Explications pour apprenti navigateur, schémas animés et plus de 350 photos sur les voiles, la navigation, la météorologie et la réglementation.

■ Alpa, PC, 249 F.

Vœux et félicitations

Mariage, baptême, communion, anniversaire..., 800 modèles pour créer des cartes recto-verso, des cartes pliées, des étiquettes cadeau et de correspondance assorties.

■ Micro application, PC, 104 F.

CONNAISSANCES

Moïse, Dieu et l'homme

La vie et le message de Moïse commentés par un rabbin (Rivone Krygier), le recteur de la Mosquée de Paris (Dalil Boubakeur), l'acteur Michael Lonsdale apportant le témoignage du chrétien.

Un CD-ROM signé Thérèse de Saint Phalle et Pascal Ide.

■ Artea Hypermedia, PC et Mac, 349 F.

Bacchus Senior

Une encyclopédie œnologique, pour découvrir plus de 20 000 vins et domaines et 3 000 producteurs à travers l'Europe. Un logiciel de gestion de cave permet ensuite de classer ses vins en fonction de plusieurs critères (appellation, millésime, prix ou nombre de bouteilles).

■ Emme, PC et Mac, 349 F. (Prix indicatifs.)

VOS RÉACTIONS

Retrouvez sur Internet la rubrique multimédia de fin de semaine :

<http://www.lemonde.fr>

Remarques, suggestions, critiques sur les articles des pages multimédia, exclusivement : écrivez à la rédaction de cette rubrique : trm@lemonde.fr ou aux journalistes : Yves Eudes (eudes@lemonde.fr), Annie Kahn (kahn@lemonde.fr).

Le Monde en ligne, c'est aussi le Minitel (3615 LEMONDE) et CompuServe (GO LEMONDE et GO MONDEFOR).

L'année du DVD

L'EXPANSION du parc des lecteurs de DVD – on l'estime actuellement à 80 000 appareils environ – et le fait que la majorité des éditeurs sortent des DVD à une allure de plus en plus soutenue ont déjà eu pour effet de faire diminuer de moitié les ventes de disques lasers. En revanche, le DVD n'étant pas, pour le moment, enregistrable, le marché de la vidéo traditionnelle n'est pas menacé à court terme. Voici un premier tour d'horizon des sorties les plus récentes à l'intention des possesseurs d'un lecteur de DVD.

Outre les films de Warner Bros., Warner Home Video, pionnier dans ce domaine, distribue dorénavant ceux de la MGM, de Buena Vista et de Disney. Tous les titres sont disponibles en version française, anglaise et italienne et permettent de choisir entre cinq à huit sous-titres. La qualité exceptionnelle de l'image et du son donne véritablement un attrait supplémentaire à des œuvres passionnantes comme ces deux films réalisés par Clint Eastwood, *Impitoyable*, superbe western crépusculaire, et *Sur la route de Madison*, émouvant mélo à l'ancienne. On pourra également revoir avec intérêt *Le Fugitif*, d'Andrew Davis, à la lumière de l'enquête consacrée par Philippe Broussard dans *Le Monde* du 5 décembre 1998 à la véritable histoire de celui qui a inspiré la célèbre série et le film du même nom.

La réédition de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* permet de revoir dans d'excellentes conditions le film de Milos Forman, remarquablement interprété par Jack Nicholson. De Neil Jordan sont sortis en même temps *Entretien avec un vampire*, qui renouvelle le genre fantastique, avec Tom Cruise et Brad Pitt, et *Michael Collins*, avec Liam Neeson et Julia Roberts. L'édition de ce film consacré au principal artisan de l'indépendance irlandaise est un bon exemple des qualités du DVD. On y trouve ainsi des fiches sur les acteurs et des notes de production mais aussi, en prime sur la face B, un excellent documentaire de près d'une heure réalisé pour la télévision anglaise et consacré à la fois au tournage du film et à la véritable histoire de ce personnage controversé.

Dans un genre plus léger, ou plus lourd, selon que l'on est sensible ou pas à l'humour du couple Jean-Marie Poiré-Christian Clavier, le DVD des *Visiteurs 2* utilise la grande capacité de stockage du disque en proposant sur l'autre face *Les Visiteurs 1*.

Arte vidéo, fidèle à sa tradition de qualité, sort son premier DVD en éditant *Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain*. Déjà paru en coffret vidéo, le documentaire de Martin Scorsese et Michael Henry Wilson est disponible à la fois dans sa version originale américaine et dans sa version française, dans

Lancé en France dans la foulée de la Coupe du monde de football, le nouveau format en matière de vidéo devrait s'imposer sur le marché hexagonal au cours de l'année 1999

laquelle les commentaires de Scorsese sont doublés par Philippe Collin. Par ailleurs, les entrées par chapitres et par metteurs en scène évoqués, en plus du livret offert avec le DVD, permettent de naviguer au mieux dans cette foisonnante et pertinente histoire du cinéma américain.

Les éditions Montparnasse, qui furent les premières à sortir un DVD en France avec *Les Enfants de Lumière*, de Jacques Perrin, continuent de construire un catalogue aussi varié que passionnant. Après *Microcosmos*, de Claude Nuridsany et Marie Pérennou, et *La vie est belle*, de Frank Capra, dans une magnifique version remastérisée, on peut découvrir aujourd'hui *Louvre, la visite*, de Charles Nemes, dans une version interactive, ou le dernier film de Youssef Chahine, *Le Destin*, en arabe ou en français, avec



Liam Neeson dans « Michael Collins »

sous-titres en français ou en anglais et, en prime, un glossaire utile et précis sur l'islam, son histoire et ses préceptes. Signalons encore le superbe univers visuel créé par David Lynch dans *Dune* en 1984, devenu un classique de la science-fiction, en regrettant simplement de ne pouvoir passer de l'anglais au français, et inversement, en cours de visionnage. Les notes de production nous rappellent le destin étrange de ce film dont plusieurs projets avaient échoué avant celui-ci et notamment celui, en 1975, qui devait être réalisé par Alexandro Jodorowsky avec Orson Welles, Alain Delon et Mick Jagger !

Olivier Mauraisin

- *Impitoyable*, Sur la route de Madison, Le Fugitif, Vol au-dessus d'un nid de coucou, Entretien avec un vampire, Michael Collins. Warner Home Video. 179 F chaque DVD.
- *Les Visiteurs 2*. Gaumont. 199 F.
- Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain. Arte vidéo. 209 F.
- *Le Destin*. Editions Montparnasse. 259 F.
- *Dune*. Opening, distribution Gaumont Columbia Tristar Home Vidéo. 209 F. (Prix indicatifs).



Sting dans « Dune »

SELECTION

CINÉMA Omelette

C'est une première œuvre originale et véritablement personnelle que ce « journal filmé » par Rémi Lange en super-8. On le voit annoncer, tout à trac, son homosexualité à sa famille et recevoir, en retour, le choc d'une révélation inattendue. Au-delà de la démarche, presque encore adolescente dans sa fraîcheur et sa sincérité, on entrevoit, derrière cet essai (réussi) de cinéma-vérité à la mode des années 70, les prémices d'un vrai talent de réalisateur. Avec la cassette, Rémi Lange offre un livret qui éclaire bien son projet et ses prolongements.

■ 1 cassette VHS, Secam, couleur, 80 min. ReVoir Vidéo, 14, passage de l'Industrie, 75010 Paris, tél. : 01-40-22-60-82. 175 F.

Starship Troopers

Le dernier film du Hollandais hollywoodien Paul Verhoeven a déchaîné les foudres de la critique américaine qui a détesté cette satire du patriotisme sous couvert d'une guerre entre humains enrégimentés et insectes prédateurs au XXIV^e siècle. C'était ne pas voir l'ironie qui anime ce petit film de science-fiction remarquablement bien fait, dont les acteurs (le beau Casper Van Dien en tête) semblent tout droit sortis d'un Beverly Hills futuriste.

■ 1 cassette VHS, Secam, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 135 min. Touchstone Home Vidéo. 140 F. 189 F le disque laser.

ANIMATION

Les Sales Blagues de « L'Echo » 2

Créée par Reiser et Coluche et reprise par Vuillemin, la série des « Sales Blagues » a longtemps fait les beaux jours de *L'Echo des savanes* avant d'être adaptée en dessin animé. Affreux, sales et méchants, pas (politiquement) corrects du tout, les personnages reviennent dans une seconde compilation de 27 mini-épisodes, déjà diffusés sur Canal Plus. Avec toujours cet humour ravageur, davantage destiné aux parents qu'aux enfants...

■ 1 cassette VHS, Secam, couleur, 60 min. Warner Vision. 129 F.

FICTION TÉLÉ

La Poursuite du vent

La dernière mini-saga de France 2 marque le retour de Nina Companez qui délaisse *L'Allée du roi* et ses intrigues à costumes pour le portrait d'un homme d'affaires d'aujourd'hui, sûr de lui et dominateur, interprété par Bernard Giraudeau. Ascension fulgurante et descente aux enfers, l'histoire de ce simili Tapie qui tombe à Chartres pour rebondir en Afrique du Sud, a divisé les téléspectateurs et la critique. Reste que les liaisons dangereuses des affaires et de la politique n'ont pas si souvent, chez nous, les honneurs de la fiction... ■ 1 coffret de deux cassettes VHS, Secam, couleur, 300 min. France 2 vidéo. 260 F.

O. M.

(Prix indicatifs.)



Saddam Hussein et Bill Clinton

Respect

Sur le plan médiatique, un des moments particulièrement forts de l'opération « Renard du désert » fut, sans aucun doute, la retransmission en direct par CNN de l'une des interventions de Bill Clinton clamant tout de go son « *profound respect de l'Islam* » et prétendant qu'en attaquant Saddam Hussein il agissait en tant que défenseur du monde arabe... Cela au moment précis où, grâce à une lucarne insérée dans le coin supérieur droit de l'image, on pouvait constater, en direct aussi, que les forces américaines et britanniques continuaient à pilonner de plus belle Bagdad, même après le début du ramadan.

Ce document devra désormais figurer en bonne place dans toute anthologie de l'hypocrisie.

François Baradez
Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine)

Combien ça coûte ?

Fins d'année, de catastrophes, de guerre, c'est l'heure des bilans. Or dans les émissions radio et télévision qui ont suivi les bombardements de l'Irak, après les avoir accompagnés, et, contrairement à ce qui s'était passé lors de la guerre du golfe Persique, les médias restent très discrets sur le coût – sûrement exorbitant – de ces 400 ou 500 « *frappes chirurgicales* ».

Il serait intéressant de confronter le coût de ces destructions, réussies ou non, au montant des aides apportées aux victimes des cataclysmes naturels qui ont dévasté naguère l'Amérique centrale. Autrement dit, que coûtent les entreprises criminelles et humanitaires des pays qui se disent civilisés, et en premier lieu les Etats-Unis d'Amérique (où plusieurs Etats croient encore aux vertus de la peine capitale), qui chantent avec le pieux Bill Clinton : « *Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté !* ».

Louis Falquet
Lesquerde (Pyrénées-Orientales)

Bavardage politicien

Dimanche 20 décembre, Michèle Cotta a consacré son émission « Polémiques » (France 2) à l'intervention aérienne américano-britannique en Irak. Il faut souligner une absence regrettable, celle d'une personnalité britannique capable d'explicitier le comportement de Londres dans cette affaire. Quant aux véritables spécialistes, ils ont été discrets. Au point de ne pas relever, dans cette opération, une coopération arabe significative,

concrétisée par l'utilisation de six aéroports localisés sur la péninsule Arabique, une participation qui conduit à relativiser l'« *indignation unanime* » du monde arabe proclamée par les médias.

Par contre, la parole a été largement accordée au secrétaire national du PS, dont les affirmations péremptives ont révélé une connaissance peu convaincante de la région concernée et des données socio-politiques. Après avoir décidé que les destructions annoncées sur les sites stratégiques irakiens étaient « *invérifiables* », François Hollande a proposé sa solution : lever l'embargo et « *vérifier que les produits de la vente du pétrole vont effectivement améliorer les conditions de vie de la population...* » (sic), sans toutefois indiquer quel genre de mécanisme d'ingérence permettrait de contrôler les recettes du régime dictatorial de Bagdad et d'en surveiller l'utilisation. Personne n'a ri.

Ce qui prouve hélas que, même dans le cadre d'une émission censée rassembler des gens compétents, les énormités et les lacunes ne semblent gêner personne. Michèle Cotta a dû constater que, malgré des efforts louables, l'incoercible bavardage politicien exclut une analyse pertinente et rigoureuse des faits.

Jean Chesneau
La Croix-Valmer (Var)

Femmes-girafes

Au moment où l'on célèbre l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia » daté 6-7 décembre 1998 offre à ses lecteurs, et aux téléspectateurs, une publicité affligeante (en page 3). Pour présenter « Circum », le nouveau magazine de la chaîne Voyage, rien de mieux que l'image d'une jeune fille padaung au regard d'une tristesse insondable. La légende n'aurait pas dû être « *Faites la différence entre un touriste et un voyageur* », mais « *Ne faites plus de différence entre un touriste et un voyeur* ». Cette publicité en dit malheureusement beaucoup sur l'état d'esprit de l'émission et son côté racoleur.

Les femmes padaung sont plus connues sous le nom exotique de « femmes-girafes », en raison des anneaux plus ou moins nombreux placés autour de leur cou qui, sans allonger le cou, rabaisent les épaules et les omoplates mais, surtout, condamnent ces femmes à porter ces anneaux jusqu'à la fin de leur vie puisque leur retrait est inégalement suivi de mort par asphyxie, le cou ne pouvant plus supporter la tête. Cette pratique, imposée aux femmes par les hommes, tendait à disparaître. Jusqu'à ce que, au cours des dernières années, cette tendance semble s'inverser, pour des raisons touristiques. Des agents de voyages suisses et français installés en Thaïlande rivalisent pour proposer des circuits avec « *extension femmes-girafes* » dans des villages du nord du pays où, moyennant paiement, des femmes padaungs sont offertes aux objectifs vidéo ou photo des clients. Ces femmes réfugiées, qui ont fui la dictature militaire en Birmanie, n'ont aucun droit, sinon de poser pour ces photos ou de se voir retirer leur « permis de travail » gardé par ces tours-opérateurs peu scrupuleux sur l'éthique du voyage.

Il vous sera toujours loisible de

répondre que la rédaction n'est pas responsable des encarts publicitaires (...), mais il se fait que, dans la page 7 du même supplément, Catherine Humblot fait une présentation très favorable de cette nouvelle émission, soulignant même que, dans la première, une invitée « *exprime sa réserve sur la venue des touristes parmi les Himbas (de Namibie)* ». Comment M^{me} Humblot n'a-t-elle pas relevé la contradiction entre le « projet » affiché par l'émission et ce que révèle l'image publicitaire ?

Je dois cependant avouer que je ne suis que peu surpris par ce type de publicité venant d'un magazine qui annonce son partenariat avec Discovery Channel, dont je vois souvent les programmes. Si les émissions animalières semblent de bonne tenue, les émissions dites ethnologiques, par contre, dépassent rarement le niveau de l'exotisme pour touristes potentiels. On est très, très loin des films de Jean Rouch, pour ne citer que ceux-ci.

Gérard Rovillé
Montfermeil (Seine-Saint-Denis)

[Aussi incroyable que cela puisse sembler – mais c'est aussi rassurant, car cela prouve la séparation existant entre la rédaction et le service publicité –, les journalistes ne sont pas informés des publicités à paraître, lesquelles sont insérées dans les pages au dernier moment. Nous ne pouvions donc parler d'une publicité que nous n'avions pas vue, ni porter un jugement sur une image symbolique dont on ne connaissait pas l'existence. Nous sommes en revanche d'accord avec M. Rovillé sur la distinction qu'il fait entre les films d'un cinéaste comme Jean Rouch et les émissions de Discovery, qui ne prétendent pas être davantage que des programmes de découverte à teneur ethnologique. – C. H.]

Le Noël des affamés

La série « Corpus Christi », que rediffuse la chaîne Histoire, tord le cou à un vieux préjugé télévisuel. Des théologiens, filmés en plan fixe, y réfléchissent à voix haute, s'expriment à leur manière, sans tic ni afféterie, et sans se soucier outre mesure du « médiatiquement correct ».

Cette indifférence altière à l'endroit de l'effet spectaculaire aboutit à une petite merveille d'intelligence. On prête l'oreille de peur de perdre une miette. On écoute le contenu de l'image. On mobilise son attention, on rabroue les enfants qui font du bruit, on se concentre sur le texte comme sur un livre. Bref, c'est de la télévision pour les affamés d'instruction, de l'excellente télévision didactique à mains nues.

Christian de Maussion
Paris

RECTIFICATIF. – La légende de la photo illustrant l'article sur *Les Mystères des pyramides* (« Le Monde TRM » daté 27-28 décembre, page 5) était erronée. Y figuraient Jean-François Delassus (et non Gérard Klein) et François de Closets.

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 5, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

LE 12° FIPA A BIARRITZ

Le 12° Festival international des programmes audiovisuels – l'un des plus indépendants qui soient – se tiendra du 19 au 24 janvier à Biarritz. Cette manifestation prestigieuse, créée par Michel Mitrani, est aujourd'hui dirigée par la comédienne Marie-France Pisier, et Pierre-Henri Deleau, délégué général, assure, comme toujours – seul – la sélection des programmes en compétition. Au menu : la compétition proprement dite (109 films dans 6 catégories, fictions, reportages, documentaires, séries, musique, programmes courts), un panorama de la création et de la coproduction françaises, deux hommages (au producteur Jean-Pierre Guérin et au comédien-auteur-réalisateur espagnol Fernando Gomez). Une nouveauté : la section Passions critiques (le programme préféré pour l'année de différents journalistes étrangers). Trois colloques : l'exportation des programmes de télé européens (jeudi 21), la musique à la télévision (vendredi 22), la critique des programmes télé dans la presse écrite (samedi 23).

■ *Palais des festivals, casino municipal et cinéma Le Royal à Biarritz.*
Tél. : 05-59-22-44-66.

FESTIVAL DE MONTE-CARLO

Vous êtes un fan des films de télévision, vous avez toujours rêvé de vivre dans un palace et vous adorerez participer à un gala présidé par le prince Albert de Monaco. Alors si vous parlez le français et l'anglais, devenez pour une semaine membre du jury du public au Festival de télévision de Monte-Carlo, du 18 au 24 février.

■ *Jury du public, Festival de télévision. CCAM, boulevard Louis-II, Monte-Carlo, 98000 Monaco.*
Tél. : 377-93-10-84-77.

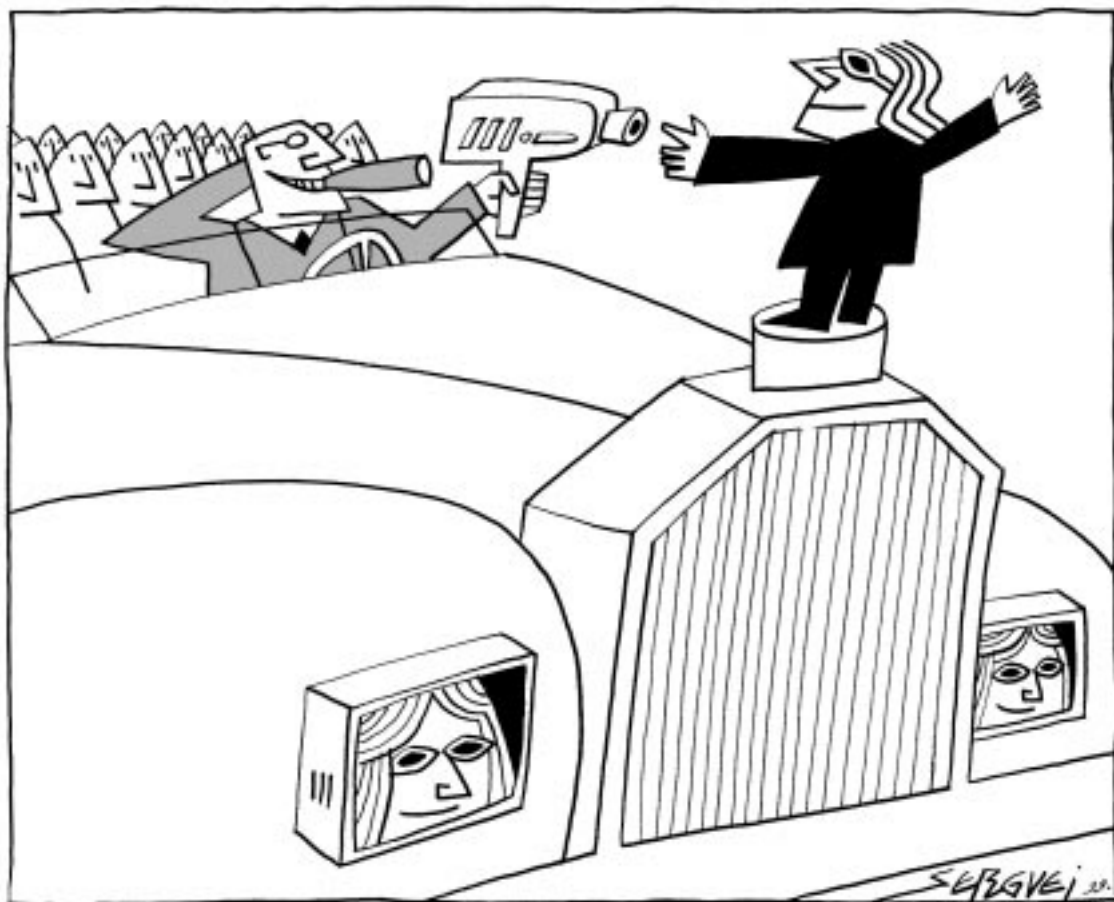
Cadeaux d'entreprise

LA fin d'année étant traditionnellement la période des cadeaux d'entreprise, on voit sans étonnement, mais avec appréhension, arriver un sac auquel est agrafée une enveloppe de TF 1. On l'ouvre avec un frisson : l'ouvrir, c'est déjà consentir, et il s'agit bien, incontestablement, d'un cadeau de TF 1, pour la première fois dans une carrière de six ans de chronique télé. Un cadeau de TF 1 ! Comment interpréter cet événement inédit ? Sincère remerciement, ou subtil pied de nez ? Est-on désormais considéré par TF 1 comme un ami de la maison ? Est-on menacé par la tiède tentation de la connivence ?

Donc, la chose est une veste de laine polaire, bleue à doublure rouge. On les voit venir, ces balourds de TF 1. Vont-ils imposer à la presse des uniformes à écussons, à la manière de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, grotesques et rigoureusement immettables ? On cherche donc l'écusson. Mais ils ne sont pas si balourds, à la direction de la communication de TF 1. Le logo de la chaîne, à la hauteur de la poitrine, est minuscule et surtout cousu de fil bleu, bleu sur bleu. Donc presque invisible. On pourrait presque se poser la question de savoir si l'on enfilera ou non cette tunique de la compromission. C'est la grande intelligence de TF 1. Se fondre dans le paysage. Devenir presque « mettable », comme les programmes de TF 1, après qu'en ont été expulsés ces dernières années les scandales les plus criants, sont désormais parfois presque regardables, sans honte particulière, en tout cas au moins autant que ceux de la chaîne de service public concurrente.

Pour relire ses images les plus regardables de l'année, TF 1 avait invité dimanche 27 décembre au soir le Comte de l'Enormément Regardé, Gérard-Monte-Cristo-Depardieu en personne. Toutes les chaînes, et pas seulement TF 1, adorent s'offrir en fin d'année une petite gâterie à elles-mêmes. Pour TF 1, c'était Depardieu, comme pour Canal Plus c'était le beau film *Des bleus dans les yeux*, tourné dans l'intimité de l'équipe de France tout au long du Mondial. Depardieu « fonctionnait » comme un rappel du grand succès de la chaîne, une sorte de Superlatif Absolu cousu sur l'écran de TF 1 à la manière d'un logo sur une laine polaire, un cadeau d'entreprise de TF 1 à ses parts de marché, en moins discret toutefois.

Donc, TF 1 se penchait sur l'année TF 1. Et il s'en est passé, des choses, cette année sur TF 1. Saddam Hussein a bravé l'ONU, tandis que Navarro arrêta de pleines cargaisons de truands. On a assassiné le préfet de Corse, tandis que Stéphanie Grimaldi expliquait qu'elle préférerait parfois « être anonyme dans la rue ». L'ouragan Mitch a dévasté l'Amérique centrale peu de temps après que Johnny eut « mis le feu au Stade de France ». L'ensemble était bien fait, les montages se laissaient agréablement regarder. Mais, outre l'obscénité ordinaire de la mise sur le même plan de Navarro et de Saddam



Hussein, de la visite de Miss France à la foire à la ferraille de Trifouillis-les-Ombrelles et de celle du pape à Cuba, rien n'en ressortait vraiment. L'ensemble glissait, lisse et duveteux comme une laine polaire. L'année de TF 1 était une année affirmative. Il s'est passé ceci, et cela, c'est indubitable, c'est certain.

A l'inverse, la rétrospective du « Vrai Journal » de Canal Plus, diffusée le même jour, se conjuguaient sur un autre mode : l'interrogatif compulsif. Ne serait-ce pas l'armée algérienne qui aurait fait assassiner les moines de Tibéhirine ? Jacques Blanc n'a-t-il vraiment pas conclu d'accord avec le Front national en Languedoc-Roussillon ? Les réponses sont dans les questions, bien entendu, ou bien n'y sont pas, c'est au choix, peu importe. L'important n'est d'ailleurs pas tant d'apporter des réponses que de « soulever des questions », de relever des « coïncidences troublantes ». On s'agit, on proclame qu'on nous cache vraisemblablement des choses. Et surtout, se demandait le « Vrai Journal », pourquoi Gérard Depardieu, encore lui, est-il allé jusqu'en Slovaquie soutenir un candidat manifestement peu recommandable aux élections, Wladimir Meciar ?

Dans son « best of » de l'année, le « Vrai Journal » avait choisi de remonter cette séquence où un reporter va poser la question au Grand Superlatif, impromptu, à la sortie de son hôtel. Mais Obélix-Dantès bougonne, refuse de répondre, et rentre peureusement se réfugier dans le hall de l'hôtel. Surprise par le même reporter, Claudia Schiffer

Par Daniel
Schneidermann

C'est la grande
intelligence
de TF 1 :
se fondre dans
le paysage

– autre voyageuse de Slovaquie – refuse elle aussi de répondre. Mais il faut voir avec quelle grâce, quelle intelligence !

C'est tout un art, de feindre de ne pas entendre ce type de question. Quinze gorilles sur ses talons, elle inaugure une sorte de salon, et le reporter du « Vrai Journal » insiste, pourquoi êtes-vous allée en Slovaquie ? On songe que les gorilles vont chasser l'importun comme un moustique. Mais soudain, c'est elle qui déniche une planche de salut, plus efficace encore, répétant cette phrase : « J'adore mon métier. » Et plus il est évident qu'elle finasse, qu'elle ruse pour ne pas répondre à une question parfaitement entendue, plus elle est belle, éblouissante, plus s'épanouit le désarmant sourire qu'elle offre à la caméra, un sourire qui dit : mon petit ce n'est pas encore toi qui me posséderas, ce n'est pas encore toi qui déchireras avec tes sales pattes de reporter l'image la mieux payée du monde.

« Oui, j'adore mon métier. » Ce voyage en Slovaquie, pour elle, ce fut de l'argent de poche, une rigolade, trois coupes de champagne du bout des lèvres les plus chères du monde, des cacahuètes, rien du tout, pas une tache, pas une ridicule, pas même une ombre sur l'image. Avec rage et admiration, on contemplait ce sourire de la plus grande professionnelle du monde. Ce sourire comme le meilleur blindage contre les désordres toujours possibles, ce sourire qui protégeait d'une implacable barrière de grâce les secrets de la vénalité et du néant fut finalement le plus inattendu, et le plus profond, de tous les cadeaux de fin d'année.